

Mercredi 1^{er} novembre 2017 [tard dans la soirée]

**Travaillez vos âmes pour embellir votre terre, c'est-à-dire votre chair.
Travaillez l'amour en vous. Votre esprit est la pierre d'angle de vos vies
et la chair en est la pierre d'achoppement. Portez le regard toujours plus
haut et toujours plus haut et restez humbles de cœur.
Vous êtes tous des petits cœurs d'amour qui battent pour l'unisson : Moi.**

[Katia] Il y a de multiples choses dans la vie d'un homme, mais n'oubliez jamais que l'homme est matière-lumière ! Ici, c'est le trait d'union que vous devez travailler car, sans l'Esprit, la matière est inerte. C'est l'Esprit qui donne vie et l'Esprit est Dieu. L'Esprit vient de Dieu, du Créateur, et l'Esprit est amour.

Travaillez la matière en l'esprit. Travaillez vos âmes pour embellir votre terre, c'est-à-dire votre chair.

Votre corps est un champ et votre âme un chant. Qui exulte ? Le chant. Qui engrange ? Le champ. Mais l'âme est aussi un champ pour engranger la connaissance qui est l'amour. Et l'Amour est Lui.

La matière peut resplendir et la matière doit resplendir du chant de l'âme !

Vous êtes des créatures de Dieu, des créatures de l'Amour, faites, créées pour l'amour, pour donner l'amour et pour engendrer l'amour dans toutes les parcelles de l'univers et de la terre.

L'Amour vous accueille toujours ; c'est à vous aussi d'accueillir l'Amour pour grandir en force, en sagesse et en intelligence.

La graine semée porte du fruit. Semez de bonnes graines pour exulter ! Si vous semez de l'ivraie dans vos désirs mauvais, alors pousseront des herbes folles qui étoufferont les herbes délicates de l'amour.

Travaillez l'amour en vous car il n'y a rien de plus beau, de plus grand, de plus fort, de plus sublime que l'amour. L'amour transcende, l'amour dilate. L'homme est créé pour s'épanouir et l'épanouissement en Lui est accomplissement.

Portez le regard vers les sphères plus hautes qui vous entourent et qui attendent de vous que vous les regardiez, que vous les reconnaissiez. Il n'y a d'échange que dans des regards ouverts, dans des fenêtres ouvertes à l'amour. Faites de vos cœurs des fenêtres de plein ciel pour échanger avec nous et grandir ensemble.

Le lien n'est jamais coupé, mais il est interrompu si votre regard reste abaissé vers le bas et fermé aux choses d'en-Haut.

Nous sommes là, bien présents, bien vivants et nous voulons, nous désirons l'union pour que la vie de l'homme terrestre évolue en splendeur, pour qu'il ouvre les yeux et les yeux du cœur à sa propre splendeur, et qu'il cesse de cueillir les fleurs d'orties avec lesquelles il se flagelle, alors que l'attendent les boutons d'or. Je dis bien fleurs d'orties, car l'homme vaut plus que l'herbe flagellante en laquelle il se complaît.

Vous vous piquez à vos propres désirs, mais vous cherchez les fruits d'en-bas et ceux-ci n'élèvent ni votre âme ni votre esprit. Vous flagellez non seulement votre chair, mais vous flagellez aussi votre esprit et votre âme en leur refusant existence. Vous ne regardez que la chair. Tournez vos regards au-dedans, déployez vos ailes, soulevez le voile ! Et vivez dans l'esprit pour l'Esprit.

Éveillez vos cœurs !

Vous avez tout en vous pour grandir dans l'esprit d'amour qui vous habite. Ô, je vous en prie, n'éteignez pas l'Esprit ! Vous êtes faits, vous êtes créés pour l'Amour, pour vivre d'amour et en amour. «La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle»¹, souvenez-vous. Votre esprit est la pierre d'angle de vos vies et la chair en est la pierre d'achoppement.

Vivez dans la chair puisque vous êtes terrestres, mais en faisant éclore l'esprit qui l'habite. Faites fructifier l'esprit d'amour que nous puissions nous rejoindre tous en la grande œuvre de Dieu POUR L'UNIQUE AMOUR, LUI ET EN L'UNIQUE AMOUR.

Grandir c'est aimer, et aimer c'est dépasser ses propres frontières pour entrer ensemble DANS L'UNIVERS DU BÂTISSEUR, L'ARCHITECTE SUPRÊME de nos vies, DIEU CRÉATEUR, qui désire pour nous la béatitude et la béatitude de l'esprit d'amour.

Aimons-nous, ô aimons-nous ! Et bâtissons ensemble un monde de paix dans tous les univers ! Il suffit pour cela d'avoir des ondes constructrices, des filières de paix dans les cœurs et en les âmes, de vouloir ensemble faire fructifier l'amour et de cesser de regarder la chair comme un instrument égoïste.

Tout homme, tout être créé est un petit soleil de Dieu.

L'animalité de la chair n'est pas une fin en soi. Ni le désir, ni les plaisirs n'ouvriront l'être sur le chemin de la vie : LUI. Seule votre âme réceptacle de Sa Présence vous fera brûler du désir de la vraie vie.

Tournez le regard vers le haut, vers le beau, vers l'infinie grandeur. Votre fin ne réside pas dans votre corps de chair, mais dans l'Esprit d'amour, LUI. Travaillez l'amour ; œuvrez pour l'Amour avec nous, pour Sa création. Sa grandeur n'a pas de limite. Cherchez toujours la perfection. Portez le regard toujours plus haut et toujours plus haut et restez humbles de cœur, aux humbles est donné le secret du Royaume².

Vivons ensemble toujours, car nous demeurons près de vous. Mais nous, nous choisissons le beau, nous désirons la plénitude, et l'amour nous unit. Nous vous attendons, nous tenons l'échelle de vos devenir. En Christ, toujours en Christ, et toujours plus haut dans l'amour ! En toute joie !

L'échelle de nos devenir, c'est LUI, LE BÂTISSEUR VAINQUEUR !

Katia, fileuse de champs et de chants d'étoiles pour le Roi de Cœur

Je t'aime en Christ, petit cœur déposé en mon cœur, petite empreinte d'amour.

Bâtissons tous ensemble l'amour pour l'Amour et que les rameaux étendent leurs branches sur et dans toutes les cités de Dieu, en union d'amour, car il n'y a que l'amour qui foisonnera, que l'amour qui persistera, que l'amour qui étendra ses rameaux, que l'amour qui bâtira les étoiles, que l'amour qui scellera les cœurs. Ô, travaillons pour le siècle sans fin de l'amour à venir !

Soyons tous, devenons tous des cœurs d'amour en l'Amour !

Tu bâtis ton Ciel, petit cœur ; je bâtis avec toi, nous bâtissons ensemble pour tous les cœurs d'amour en naissance et à naître. Restons en LUI !

1) Cf. [Ps 117, He 118, 22-23] et [Mt 21, 42]

2) Cf. [Pr 11, 2]

[LE CHRIST] Vous êtes tous des petits cœurs d'amour qui battent pour l'unisson : MOI.

Vous êtes Miens et Je vous parfaits. L'Amour est au rendez-vous de chacun de vos pas, de chacun de vos fiat.

Vendredi 3 novembre 2017 [dans la soirée]

Il nous faut beaucoup d'efforts pour vous approcher. Sois, reste diaphane : la transparence est un facteur de transmission.

Bois dans la source de mes mains ce que j'ai engrangé pour vous.

Puisez dans le Ciel vos ressources pour demain.

Le Ciel ouvre ses vannes, à l'homme de puiser.

[Katia] Prie, prie, prie ; sois fidèle, sois fidèle.

Donne-moi tes bras. J'ai des brassées de fleurs à te donner, pour toi, pour tous. Permits-moi de les déverser sur vous, sur tous, des brassées d'amour qui me brûlent, qui sont des corolles de fleurs pour vous. Tout mon être en est rempli. Je les ai patiemment cueillies, travaillées, embellies de mon amour et de mes pensées, pour vous les apporter, vous les offrir. Ouvre tes bras, recueille ce que j'ai cueilli, et distribue-les. J'ai besoin de ton aide aussi, j'ai besoin de tes pas pour que, dans la matière, mon message d'ici resplendisse de vie pour vous.

Je t'ai attendue tout le jour, je t'ai regardée travailler dans ta matière dense et belle. Suis-moi, suis mes pas. Je suis là.

Ô, moi aussi j'ai besoin de vos ferveurs ! Garde-moi bien visible en ton cœur. Sois comme un paysage à livre ouvert où je pourrai laisser mon empreinte pour vous chanter nos rivières et nos sources ; car si tout s'écoule dans une douceur quasi nuptiale, il nous faut aussi beaucoup de temps, beaucoup d'efforts pour vous approcher.

Sois, reste diaphane : la transparence est un facteur de transmission. Garde le désir de t'élever toujours plus haut. Garde la joie du cœur qui est Sa force. Et n'oublie jamais que, derrière le voile, nous vous regardons, nous vous attendons.

Semez les graines, nous les arroserons et alors l'accomplissement verra partage. Bois dans la source de mes mains ce que j'ai engrangé pour vous. Et de mains en mains, de cascade en cascade, le cœur de l'homme sera nourri.

Viens, ressource-toi dans mes mains. Voici de l'eau à la fraîcheur du torrent, de l'eau qui vivifie, de l'eau qui purifie. Désaltère-toi et désaltère ceux qui viendront. Mes mains regorgent pour vous de cet élixir d'ici.

Ô, nourriture, nourriture pour l'âme, nourriture pour la paix, nourriture pour la transcendance ! Je te rassasierai à l'or du Rocher.

Contemple le Ciel ; sois abreuvée de nos demeures d'ici. Elles engrangent des nectars de vie pour vous. Bois le Ciel, bois l'amour, bois nos présences réunies, bois SA VIE.

Prie, prie, reste, demeure avec nous. Ton âme est le ciel de ta demeure. Envoie-toi vers nous dans ta nuit. Continue la montée, engendre l'ascension en demeurant à

nos côtés. L'aurore est là, à toi de la traverser, à toi de l'enjamber. Nous t'attendons dans la joie ; le travail est renaissance et la naissance est attendue.

Joie du Ciel sur la terre ! Joie des âmes qui s'émeuvent ! Les survivants triompheront, l'heure de la gloire arrive ! Puisez dans le Ciel vos ressources pour demain. Ceux qui auront engrangé pourront bâtir et sauvegarder. Dépêchez-vous, le grain est encore pur. L'autre moisson, celle qui vient, si elle est suffisante, alors vous souffrirez. Engrangez dès maintenant la manne que nous vous apportons, elle sera pour nourrir vos famines.

Quand l'homme ne sera plus entendu, les Cieux seront fermés. Garde-toi de fermer l'oreille à nos voix. Nos présences d'amour vous désaltèrent.

Bois, petit être d'amour ; bois près de moi, et donne l'eau de la source à ceux qui viendront s'abreuver. Le Ciel descend sur la terre, le Ciel ouvre ses vannes, à l'homme de puiser, à l'homme d'engranger, à l'homme de distribuer. Prends la manne, donne-la, et poursuis ton chemin dans le silence, l'abandon, la patience, la persévérance, la joie et le don. Toi, petite coupe d'amour, viens boire et te ressourcer à notre fontaine car là Il t'attend.

Ta petite sœur en Christ, Katia éternellement

Dimanche 5 novembre 2017 [13 heures]

C'est l'ascèse qu'il faut travailler, en toute chose, en tout temps, en toute heure des jours aussi bien que des nuits. Vous allez devoir, vous les derniers priants, entrer plus profondément encore dans la méditation, l'ascèse, l'oraison, la contemplation. Lorsque vous aurez engrangé l'ascèse en vous, vous serez à même d'en nourrir vos frères et vos sœurs qui n'y arrivent pas.

[Katia] J'ai besoin de ta présence. Nous sommes une foule immense, immense, rassemblée pour adorer, pour fêter la gloire de Christ ; et notre union avec la terre, sur la terre, est grande aussi.

[Christine] Nous faut-il des lieux de rendez-vous ?

[K] Je suis toujours avec toi ; nul besoin de rendez-vous pour que je puisse te parler. Ce qu'il faut, c'est ton adhésion, ton écoute, ton corps spirituel uni au mien. Comme je te l'ai déjà dit, nous sommes telles deux harpes jumelles aux vibrations identiques, aux sonorités qui s'accordent toujours. Nous n'avons besoin de rendez-vous que nos âmes en osmose.

Prends le temps de te nourrir (*physiquement s'entend, j'ai très faim*) mais prends le temps de m'écouter. Quel est le plus important ?

[Ch] Toi ! Mais j'ai faim !

[K] Retire le «mais» car c'est l'ascèse qu'il faut travailler, en toute chose, en tout temps, en toute heure des jours aussi bien que des nuits. Le vent n'attend pas, la Parole n'attend pas car Lui est au-dessus de tout. IL EST LE TOUT.

La liberté, oui, vous l'avez, libre choix de chacun - que nous gardons ici aussi - mais combien vous fait-elle basculer aussi dans vos choix ! Et quel amour de Dieu-Père qui connaît vos travers et vos erreurs et qui, malgré vos désobéissances et vos chemins de traverse, vient toujours vous sauver et vous reprendre contre Son Cœur !

Je te parlais de l'ascèse. Oui, l'ascèse en toute chose et tout lieu, en tout instant. Mon insistance t'interpelle ? Tu as faim, tu manges, tu te nourris - ce que tu fais d'ailleurs en ce moment. Il ne faut jamais être complètement rassasiés, la matière alourdit l'esprit qui a besoin de se ressourcer dans le Père pour faire aussi vivre la matière, donc le corps. L'esprit vivifie, la matière quant à elle a tendance à se laisser porter. La matière est fainéante, plus attirée par ses appétits que par toute autre chose. Elle s'est en quelque sorte un peu dissociée de l'esprit, c'est pourquoi il y a tant de maladies, quoique le sujet de la maladie soit bien vaste et compliqué. La matière aime s'attacher à elle-même. Elle aime bombance et redondance à un point tel de vos jours - et cela va s'amplifier - qu'elle va dépasser toutes les permissivités si, d'en-Haut, rien n'est fait pour empêcher cette fulgurante descente des hommes vers les miasmes les plus profonds. Si vous voyiez sous quels monceaux d'ordures vous êtes étouffés, vous en succomberiez d'effroi !

La permissivité dans tous les domaines est votre mort certaine. Aussi est-il temps, dans les temps d'aujourd'hui, de retrouver l'intériorité et de rentrer en soi comme le fait l'escargot dans sa coquille. Fini donc les grands éclats de fêtes inutiles et souvent désordonnées !

Repentance par l'esprit, repentance dans l'Esprit, car la Lumière qui descend vous fera voir plus que vos miasmes et désordres intérieurs, à savoir toute la multitude de démons des airs, des enfers, et ceux des hommes qui vous côtoient et que vous côtoyez.

Vous serez effrayés de voir la noirceur en chacun et en vous-même.

Ne craignez ni de pleurer, ni de hurler, ni d'avouer vos propres chutes. Il faut que tout, absolument tout, soit lavé et purifié. On n'entre pas dans le Royaume de la pureté sans passer par la purification du corps et de l'âme. Voici que le temps vient. Et il faudra à chacun et à chacune beaucoup d'ascèse pour parvenir à la blancheur, non à la transparence ou à la lumière, mais simplement à la blancheur, toute simple et sans éclat.

Le Père a donné à l'homme des maisons, un toit pour s'abriter des intempéries, mais celui-ci en a fait des cocons luxueux pour assurer le plaisir de sa chair. L'esprit et l'âme ont été oubliés, choses désuètes mises au rebus bien vite, tout cela est dépassé ! Comme ils vont souffrir tous ces hommes et ces femmes qui ont mis sous le boisseau la lumière de leur vie et ont laissé la matière s'emparer d'eux-mêmes !

Je reviens à l'ascèse. Vous allez devoir, vous les derniers priants, entrer plus profondément encore dans la méditation, l'ascèse, l'oraison, la contemplation. Que

vosre amour soit la force de tous ceux qui sur terre sont encore loin du Seigneur, car un grand nombre d'entre vous sont dans l'apostasie. Ce n'est pas un jugement, c'est ce que nous voyons. Il n'appartient qu'au Père de porter un jugement et, lorsque vous Le voyez, il y a tant d'amour en Lui, une telle fontaine de miséricorde, que c'est l'homme à genoux qui, lui-même demande et redemande encore un jugement ! Vous êtes encore bien loin de comprendre cela.

Quand je te parle d'ascèse, c'est pour te dire que NUIT ET JOUR, IL FAUT VEILLER, VEILLER POUR NE PAS ENTRER EN LA MOINDRE TENTATION, LA MOINDRE ! Mais que faites-vous de l'esprit ? Demandez à votre Père ce qui vous convient le mieux et Lui qui sait tout, sait parfaitement ce dont vous avez besoin³. Vos besoins sont souvent des leurres parce que la matière passe en premier. Je ne dis pas que vous n'avez pas des besoins, il y en a, je le sais bien, mais ils dépassent de beaucoup vos réels besoins et c'est en cela qu'il vous faut être vigilants et attentifs. Cette exigence vous aidera pour commencer une ascèse, petite au départ, puis de plus en plus rigoureuse pour vous permettre de voir la Lumière de Dieu en vous-mêmes. Oh, au début vous ne verrez rien puis vous apercevrez comme un petit point de lumière qui ira en grandissant et qui brûlera en vous tout ce qui est mauvais, jusqu'à la moindre et dernière scorie qui disparaîtra totalement ! Quelle transformation ! Comme l'homme sera beau ! Il aura retrouvé la splendeur du début de la création !

Vous n'en êtes pas encore là, loin s'en faut et nous non plus qui sommes et naviguons derrière le voile. N'oubliez pas, nous vous voyons, nous mesurons vos efforts et vos laxismes ; nous pleurons sur vos indifférences et sur votre dureté, car vos cœurs deviennent de plus en plus de granit, c'est pourquoi souvent vous ne nous entendez pas.

Vous pleurez trop sur vous-mêmes et sur nous, lorsque vous ne nous oubliez pas ; vous versez des larmes qui nous inondent tant que nous en sommes quasiment noyés et qu'au lieu de nous laisser nous envoler, vous nous retenez à la terre ; vous noyez aussi nos ailes⁴ sous un monceau de vagues quand ce dont nous avons besoin c'est de votre amour priant, de votre âme d'accueil qui nous aide à nous élever, de votre réconfort d'amour. Ô oui, bien sûr, nous voyons votre douleur et nous en sommes profondément attristés ! Mais que pouvons-nous faire ? Nous vous appelons mais vous ne nous entendez pas. C'est difficile à la fois d'un côté et de l'autre côté du voile. Nous devons faire notre ascension, nous ne pouvons demeurer sur terre qui n'est plus notre place.

NOUS SOMMES TOUS FAITS POUR VOLER !

En premier, comme vous, nous engrangeons le grain ; une fois que nous avons appris à voler, que nous avons travaillé notre esprit - si souvent négligé sur terre - alors nous pouvons distribuer le grain, engrangé sur la terre et fortifié au Ciel, pour aider à la nourriture des hommes. C'est comme l'histoire de l'abeille et de la ruche. Quant au nectar, il est distribué selon ce que Lui veut et commande.

Nous sommes toujours des petits serviteurs.

Ô, si vous saviez la grandeur de la petitesse et de l'humilité ! Il n'y a pas de plus grand trésor, en dehors du Père, cela s'entend !

L'ascèse, commencez-la dès ici-bas, dès maintenant, non demain, tout de suite. Pourquoi ? Lorsque vous aurez engrangé l'ascèse en vous, vous serez à même d'en

3) Cf. [Mt 6, 8]

4) Il s'agit bien entendu d'une image.

nourrir vos frères et vos sœurs qui n'y arrivent pas. Il faut être proche de celui dont le pas est faible et incertain et l'aider à se soulever, à se sauver.

Vient le temps de la splendeur mais, auparavant, il faudra traverser les eaux et les ravins. Les eaux seront tempétueuses et les ravins profonds, et il devra y avoir entre vous une entente et une force sans faille pour ne pas entrer en tentation de désespoir et d'anéantissement. Seul l'apprentissage de l'ascèse en vous dès maintenant (faim, soif, froid, chaud...) et les veilles dans le Cœur de Dieu, dans la prière profonde du cœur qui monte vers Lui, élèveront vos corps et vos âmes en Celui qui vous attend. Les démons, les rôdeurs malfaisants et puissants - cependant bien moins puissants que Dieu en vous - ne pourront rien contre vous. Il vous faut commencer votre ascension dès la terre où vous êtes encore, pour montrer la puissance de Dieu en vous et parce que l'homme vainqueur est celui qui se remet en son Créateur, le nôtre aussi.

C'est parce que vous vous élèverez que vous permettrez aussi aux autres de s'élever. Et c'est ensemble, vous et nous, vous avec nous, que l'Agneau retrouvera Ses brebis qu'Il accueillera dans la victoire finale. Tous les anges mauvais et les demeures d'en-bas en seront ébranlés, en même temps qu'il viendra du Ciel un chant d'amour si doux et si puissant qu'il emplira l'univers entier dans une extase d'amour encore inconnue de tous.

À toi, petit serviteur aimé et aimant, des brassées de fleurs de Ciel où je suis, pour embaumer tes nuits et tes jours de prière et de tendresse d'amour !

À vous, mes parents aimés, des baisers célestes qui redonneront vigueur en vos cœurs !

Et à vous mes amis, des partitions de lumière pour ouvrir vos esprits à ma présence bien réelle !

Katia vivante, heureuse, en pleine force

En Lui, unissons-nous ! Je t'aime, petit scribe !

[23h50]

Cantique de Katia

La souffrance fait partie du lot pour grandir plus haut.

Il n'est pas d'étoile que l'homme ne puisse atteindre. Il lui suffit d'élever son âme dans le champ des étoiles. Ce sont elles qui parlent au cœur de l'homme des désespoirs perdus qui fondent à la fonte des neiges pour redonner gloire enfin à l'espérance re-née.

C'est dans le silence que l'homme bâtit sa maison en Lui.

Il n'y a rien de plus beau que l'amour qui transcende tout et élève tout.

Dans le paysage des hommes je pose ma demeure afin qu'ils voient que de miroir il n'y en a qu'un, celui qui toujours reflète l'amour d'un côté comme de l'autre du miroir.

Avec toi, j'ai les yeux levés pour fouiller encore plus haut la splendeur de Dieu, splendeur qui m'émeut et qui habite ma soif !

Désaltérée, je le suis, et cependant ma soif est tel un écrin de lumière qui ne cesse de grandir pour se fondre dans le Tout et Lui appartenir.

En toi je mets mon amour et mon espoir ; ton cœur uni au mien résonne des mêmes cymbales qui éveillent le dormeur à la Cité de Dieu.

Rien n'est facile hormis le péché qui laisse l'homme à la dérive et le tue, parce que le petit homme a oublié le Tout.

Élève ton cœur, élève ton âme, élève ton corps, tu marcheras au-dessus des vipères et des serpents, tu fouleras de ton pied le dard du maraudeur.

Il n'est de loi que l'amour qui inonde tout de pastel irisé d'amour.

Mon refuge est en Lui, ton refuge est en Lui. En Lui nous bâtissons les étoiles pour l'ouverture des cœurs à venir.

Renaître d'eau et d'Esprit⁵, oui ! Tout est possible à l'homme en devenir, dans la grande sphère de Dieu qui n'a de continent aucun.

L'humble part de l'homme c'est d'être à l'écoute, tout oreille tendue au vent qui le bouscule et le soulève.

L'amour jamais ne cessera d'être chanté ! Il est le vent qui s'insinue partout et fait sa demeure en tout.

Pose ton stylo et prends la plume, la plume du vent, encore plus légère que l'envol ! Elle te mènera dans les confins de l'amour sans cesse renouvelé.

L'aspect diaphane de l'écriture, c'est l'amour soulevé par le souffle des anges.

Non tu ne rêves pas, l'union d'ici et de toi c'est l'union de la brise qui caresse et fend toutes les certitudes surannées.

Laisse-toi guider par le vent, Il est le pur Esprit de Celui qui ordonne tout, absolument tout.

Ta main dans la mienne, comme une caresse qui caresse le papier pour mieux imprimer au cœur du filigrane la vie de l'homme en son aimé Créateur.

La transparence est ton cœur quand il est uni au mien et je te dépose alors le pistil du mien pour qu'il fertilise les âmes des petits lecteurs à venir.

Ta soif m'émeut et me fait rayonner. Que puis-je faire pour te désaltérer ?

Prends le pain donné, bois la coupe offerte, qu'y a-t-il de plus grand que de se rendre présent à l'appel annoncé ?

En Dieu j'ai mon refuge, en toi je dépose une part d'héritage.

Ton ciel est mon ciel et mon ciel est ton ciel. Nous avons la même destinée, la même soif, la même vie qui nous attend et qui nous forge.

Marchons toujours plus haut. Le regard n'a de soif que l'Amour qui nous attend sur le parvis de Sa demeure !

Dors en moi, tu éveilleras ton cœur à la splendeur d'ici.

Pais dans nos pâturages qui sont les Siens et dors en paix dans le petit sommeil de l'homme qui verra en son cœur la splendeur retrouvée, renouvelée.

Je te laisse à ta nuit qui t'éveille à la mienne dans l'éveil. De réveil il n'y en a qu'un : la source de Son amour dont le doux clapotis transmet à tous les sens l'éclosion de la joie.

Dors en paix, je ne sommeille pas. Dors en paix, mon âme t'éveille et veille. Dans ta nuit, les eaux de l'éveil coulent en toi, issues de la source pure : LUI.

Pais, je veille.

5) Cf. [Jn 3, 5]

Lundi 6 novembre 2017 [9 heures]

**Sois patiente, travaille sans relâche et prie en tout temps.
Je t'accompagne.**

[Katia] Dis à ton amie M-D de bien prendre la mesure. Et toi, garde bien la cadence. Je ne sais pas moi-même combien dans votre temps cette communication de nos âmes, en écrit pour toi, prendra de temps.

Mais ne t'inquiète pas, nous sommes unies toujours comme avec ta maman et d'autres qui sont ici de notre famille.

Sois patiente, travaille sans relâche et prie en tout temps. Je t'accompagne.

Katia pleine d'entrain

C'est un bon prêtre que tu vas rencontrer. Fais confiance.

Mardi 7 novembre 2017 [22h50]

**Éveille-toi, ô toi qui dors, et repais-toi de mon éveil. Dans ta nuit,
je descends chanter et œuvrer pour Son Nom. Dors maintenant, dors encore
et ne t'éveille qu'à Son appel. Le corps dans les douleurs de l'enfantement
trouve refuge en Lui seul. La bataille finale verra ressurgir dans le
resplendissement la France du Très-Haut dans le glaive de saint Michel.**

Katia s'est exprimée en chantant, un chœur de voix l'accompagnait.

Cantique de Katia

La prière est. Elle est le sens du chemin qui ne finit pas, le chemin de la vie qui s'ouvre à l'horizon. Unissons nos cœurs, qu'explose enfin le vrai visage de Dieu en nous !

La prière est tel un écrin à jamais ressourcé dans la Présence de Dieu. La prière est ta sauvegarde, ô toi, homme qui dors et ne s'éveille pas.

La prière est notre murmure qui t'éveille à notre présence. Tourne tes yeux vers nous, dormeur de l'impossible sommeil, nous qui sommes des éveilleurs et des passeurs.

La prière est le ruban armé qui dévoile les cécités de vos nuits.

La prière est ma loi qui vient déranger la tienne ; qu'en ta demeure s'éteigne le sommeil lorsque moi je pleure à ton oreille l'espoir de te trouver apte à m'entendre et à transcrire.

Éveille-toi, ô toi qui dors, et repais-toi de mon éveil. Dans ta nuit, je descends chanter et œuvrer pour Son Nom. Que dansent les étoiles dans le ciel de ton âme, car c'est à cet instant qu'arrive le Bienheureux qui ne cesse de tambouriner à ton oreille ! Reste en nous, en ta demeure, n'échappe pas à l'oiseleur qui dans la nuit chante à ton cœur.

Tes membres douloureux trahissent le désespoir de l'envol qui ne peut luire dans la nuit où le sommeil te prend et t'entoure de nos présences. Lutte avec nous, petit entrepreneur, pour chanter la splendeur du Très-Haut même lorsque le corps t'abandonne dans le sommeil. À ton esprit nous tambourinons, à ton esprit nous frappons, pour que de ta demeure tu ouvres l'horizon à notre amour, sans cesse ruisselant du clapotis des sources, qui invite l'esprit au vent de nos présences.

Ô toi qui dors, sois notre demeure où veille l'Amour qui sans cesse appelle au partage de l'amour. Entends notre présence ; dors dans l'éveil des anges qui caresse ton regard d'un flot de lumière dans ton sommeil. Demain à l'éveil, tu ouvriras le jour d'un nouvel éveil. Garde ton âme ouverte sur l'horizon, en Lui seul ton devenir, en Lui seul nous habitons et demeurons. Dors en paix dans Sa paix ; et quand viendra alors l'heure du réveil, en Lui sera ta première veille, ta première pensée d'amour toujours renouvelée et nouvelle pour l'ambassadeur de la beauté et le cueilleur de toi à ton éveil.

Tremble, fleur de partage, tremble devant le vent qui t'assaille dans ton sommeil profond pour Le louer en sa splendeur et tenir éveillée ton âme dans le sommeil du corps.

Sois heureuse, nous guidons tes nuits en te gardant dans l'éveil. Bois l'élixir de nos amours fondus/confondus en Lui, et pais dans ta demeure de Sa Présence qui t'habite. Dors maintenant, dors encore et ne t'éveille qu'à Son appel. Ton âme, en Lui déposée par nos soins, repose dans la splendeur du vent qui ressuscite et accompagne les nuits des enfants «dormeurs-veilleurs».

En Sa Présence, laisse-toi rebâtir ; c'est dans tes nuits qu'Il forge la splendeur des jours à venir et présents.

Ô toi qui veilles tout en dormant, demain t'attend à la clairière du regard où foisonnera l'amour qui adoucit et resplendit tous les temps des hommes.

Ne pleure ni ne chante, mais pais en ta demeure la joie du Ciel retrouvée, à jamais gardée dans l'écrin du cœur qui laisse entendre le vent et lui ouvre la fenêtre du cœur. À toi l'enchantement ! L'âme demain verra les fruits de cette nuit.

[Plus tard]

[Katia] Ceux qui ne voudront pas vivre de la désolation mettront leur espoir en leur Seigneur, car Lui et Lui seul détient les clés de la voie, de toute vie en le Royaume. Le corps dans les douleurs de l'enfantement trouve refuge en Lui seul. La bataille finale verra ressurgir dans le resplendissement la France du Très-Haut, dans le glaive de saint Michel - qui est comme Dieu ? - et toutes les demeures en seront ébranlées jusqu'à ce qu'elles ploient le genou devant l'ineffable beauté, l'ineffable grandeur, l'ineffable puissance de Celui qui est maître du temps et maître de l'œuvre !

Petits serviteurs, prenez garde de ne pas dormir à cet instant et de répondre présents à l'appel de l'Amour qui n'attend pas. Et toi qui transcris sans comprendre dans la nuit du petit homme qui dort, demain tu verras, demain tu liras l'amour de Dieu pour son petit enfant qui, épuisé, alourdi par un sommeil réparateur, de-

vient veilleur de la nouvelle Demeure qui descend en vainqueur dans le cœur renouvelé des hommes, fils et filles de Dieu.

Lui a parlé en ta demeure, maintenant dors, toi dont le poids du corps appelle le sommeil, qu'il soit réparateur de forces !

Nous retrouvées⁶, nuit et jour sont nos veilles. Dans la prière du cœur prends des forces, elles te sont et te seront données.

Une petite fleur de lumière abandonnée à Dieu,
ta Katia aimée et aimante

Derrière le voile de la paupière brille la Lumière et tu la vois⁷.

Dans vos nuits nous veillons, dans vos nuits nous sommes toujours à l'œuvre dans l'Œuvre et pour l'Œuvre.

L'AMOUR SEUL TRIOMPHERA, L'AMOUR EST VICTOIRE !

Mercredi 8 novembre 2017

**Mieux vaut le feu du cœur que celui du corps qui mène
à la géhenne la dispersion de l'homme qui s'égare. Oui, ils ont fauté,
oui, transgressé Ma loi et banni Mes préceptes loin de leurs cœurs,
mais Mon Amour est plus fort, plus grand que leurs infidélités
et leurs tortures ne peuvent blesser Mon Cœur au point de les rejeter.
Ma création Mienne, Je la veux splendide et régénérée.**

[Katia] Ô toi qui veilles dans ta demeure, écoute mon appel. De l'au-delà de ton temps, je passe les frontières déposer en tes lèvres nos chants de l'azur d'ici.

Vient le temps du renouvellement où toute âme verra resplendir le soleil de Dieu. L'œil ne pourra se soustraire à sa brûlure ni le cœur à son envol. Seul le désir amer trouvera cécité en Sa Présence car nul ne s'approche de Lui sans en être brûlé ou enflammé. Mieux vaut le feu du cœur que celui du corps qui mène à la géhenne la dispersion de l'homme qui s'égare.

Nul ne peut servir deux maîtres⁸ mais l'Amour rayonnant met en fuite tous les intrigants. Cependant c'est vertige que ne pas L'aimer, Lui, le Bien-Aimé. Sous la voûte du cœur le glaive est déposé qui viendra transpercer tout ce qui ne vient pas de Lui. L'homme-lumière s'éveillera alors et verra foisonner la semence du Bien-Aimé qui l'aura réveillé et transporté loin du faucon tueur et redoutable. Mais Lui aussi a pour nom Redoutable, Lui dont l'amour est inconcevable pour les tout petits êtres que nous sommes, que ce soit chez vous ou même de nos ici ! Dans la splendeur de la lumière, rayonnent les mille facettes de l'Amour qui ne peut Se nommer. Prosternées dans le silence où demeure l'Absolu, nos âmes en Sa Présence, paissent et repaissent de l'Amour incréé.

6) Katia et moi.

7) Les yeux fermés, je ne voyais que la lumière et non la nuit, une Lumière autre que celle de nos jours, resplendissante, éblouissante de blancheur translucide.

8) Cf. [Mt 6, 24]

[LE CHRIST] Dans ton champ, Je viens à Ma cité arroser la semence qui n'en finira pas de grandir. J'ai bâti Ma maison aux portes de ta demeure pour faire venir à Moi tous ceux que J'ai créés. Ma création en émoi reviendra à Moi et, dans les pleurs et les larmes qu'elle versera, Je l'accueillerai, ô elle, Ma bien-aimée cité qui M'a si souvent délaissé. Mon Amour cependant ne peut que brûler et face à son désarroi, Mes bras ouverts à l'attente ne pourront que se resserrer en l'enlaçant. L'Amour est vie et l'Amour jamais ne meurt car même en face du plus petit dormeur, Il transperce de Ses rayons le cœur qu'Il incendie et divinise tout à la fois. L'Amour rayonne ! Ô tiens-toi prête à venir, toi dont l'âme danse aux sons des cithares qui embellissent Mes palais de saveur d'éveil de Mes aimés attendus et bénis. Oui, ils ont fauté, oui, ils ont transgressé Ma loi et banni Mes préceptes loin de leurs cœurs, mais Mon amour est plus fort, Mon amour est plus grand que leurs infidélités et leurs tortures ne peuvent blesser Mon Cœur au point de les rejeter. Non, Ma création Mienne Je la respecte et lui donne liberté. Ma création Mienne, Je la veux splendide et régénérée. Ma création Mienne reverdira de l'Esprit de son Sauveur. Aimés, aimez décliner l'amour dans vos cœurs, dans vos membres et dans vos vies. Déclinez l'amour au centuple et propagez-le dans toutes les cités de Dieu que sont Mes âmes qui demeurent en Ma Présence ; c'est parce qu'elles brilleront d'un parfum inconnu, à la fois doux et suave, qu'elles attireront les abeilles au pistil de Mon Cœur ouvert, blessé et cependant transcendant d'amour. Parfumez Mes champs et Mes vallées de vos présences aimantes. Sanctifiez vos chemins, chantez la louange des vainqueurs. En l'amour, vous avez toute chance de M'atteindre et de vous épanouir.

Bercez vos cœurs dans le Chant de l'Agneau qui ne cesse de vous dire et de vous redire le parfum de Son don pour vous ouvrir à la vie, la vie, celle que Je vous ai donnée afin que vous soyez comme des anges dans les Cieux qui louent la splendeur et la grandeur de l'Amen. Car toute la création est amenée à s'abaisser devant le Très-Haut, Lui dont la splendeur éternelle taille et cisaille les montagnes en cristal de roche pour mieux refléter l'image de l'Amour. La Lumière habite en l'Amour et l'Amour bâtit Sa Lumière en les hommes afin de les faire resplendir de Sa Présence.

Ô toi qui aimes, l'amour est le levain de toutes Mes créatures aimées ! L'amour est le levain qui verra resplendir l'homme qui sera revêtu comme le lys des champs. À l'appel de la senteur de Celui qui vient, tout homme agenouillé verra resplendir le visage de l'Aimé. Je vous ai créés pour aimer, pour faire resplendir l'amour sur la terre et des étoiles dans le ciel, et Mon manteau de pourpre vêtira chacun de vous à l'instant ultime de l'éveil. Non, de séparation il n'y aura plus et tout homme verra le Visage tant attendu ; dans les yeux de l'âme, entourée de l'esprit, tout regard portera témoignage de la splendeur du Très-Haut.

Toute cité sera transformée, car vous êtes tous des cités de lumière faites pour engranger la Lumière qui donne vie et fait grandir sous le soleil de Dieu créateur, unique Créateur.

Que vos regards s'élèvent et que vos lèvres, accordées à vos cœurs, chantent l'Hymne sans cesse acclamée et chantée par les anges afin que toute la création, unie en un seul Cœur, psalmodie dans une unité parfaite la vivifiante, purifiante, apaisante louange à Celui qui n'a de nom que le Verbe Créateur.

Au son des cymbales et de la trompette des anges, toute la création sera renouvelée. Que son OUI soit OUI pour entrer en fanfare et en liesse dans le Nouveau Royaume qui s'annonce et annonce aussi la fin des guerres et des conflits ; car le fossoyeur, petit en son état, grand dans son désordre, tombera avec grand fracas dans les dédales et les brûlures du royaume qu'il a voulu construire sur ses propres braises et qui le brûlera de son feu ainsi qu'avec lui tous ceux qui le suivent et font guerre à l'Amour. La création sera renouvelée et l'Amour resplendira, Lui qui n'a jamais cessé de resplendir.

[Katia] Tu peux chanter, petit serviteur, et passer tes nuits à demeurer dans nos champs d'amour car nous veillons aux grains et aux herbes folles, et de nos serpes nous taillons et élaguons aujourd'hui, au jour le jour, tout ce qui ne vient pas de Lui. La terre doit être belle comme aux premiers jours de sa création, et refléter tel un miroir nos demeures d'ici qui nous font vivre et grandir dans la paix, dans la joie de Lui être donnés et de ne plus vivre qu'en Lui et pour vous, petits habitants de la terre, si petits encore dans vos avancées, mais dont les pas vers le haut nous enchantent. Nous sommes tous un dans l'Un et notre chaîne est une chaîne d'amour qui rayonne de lumière dans l'espace-ciel de toutes les demeures du Père.

En toi je porte semence. Donne ce que je te donne ; remets nos flots, nos torrents et nos mers d'amour à ceux que le Père te donne en «enquêteurs». Ils sont tes pères en l'Église de ton Père, tes frères en l'amour de Dieu, et tes guides en l'esprit de vérité qui les anime. Toi, reste petite, toujours toute petite, et plus petite encore que la fourmi, sauf en labeur : imite-la.

Ta petite sœur en Christ, bien-aimée de mon âme

[1 heure du matin]

[K] En mon cœur, je veille et j'éveille ma petite sœur en Christ.

Bâissez en Lui et vous serez sûrs et certains de ne pas chuter.

Bâissez avec Lui car Il est le Roc de vos demeures et la Lumière de vos esprits.

Bâissez en Lui pour qu'ensemble nous marchions toujours et fassions une farandole, ruban d'amour et de joie pour L'accompagner toujours et Le suivre dans la joie.

BÂTIR, C'EST S'ÉTABLIR EN LUI et demeurer en Sa Présence tout au long du temps et des temps qui n'ont plus de temps.

Toi, mon aimée cousine, comme tous ceux qui sont ici et avec qui j'apprends et je demeure, cercle, encercle ta vie en Lui qui EST toute vie.

[Plus tard]

[K] Repose en ta demeure et établis ta demeure en la Sienne et alors tu trouveras vie et joie pour toujours avec nous tous, tes aimés du Ciel. Crie aux éclats devant l'Amour loué, retrouvé et surtout tant aimé.

Dépêchez-vous d'anéantir en vous tous vos pactes cachés, vos oui secrets et cependant réels, aux forces méchantes et malsaines, car le temps presse. C'est à vous seuls de dire : «oui, oui, Père, je suis à Toi». Ouvre ton cœur, ouvre ton esprit à Mes appels répétés qui désirent te sauver et te faire entrer dans Mon Royaume de lumière et de paix.

[Katia] N'oublie pas, n'oubliez pas. Le moindre écart te sera compté, le moindre écart vous sera compté, petits êtres d'infortune, lents à l'apprentissage et enfermés sur vos propres acquis, si pauvres qu'ils sont inexistants. C'est pourtant simple, tel que Jésus l'a annoncé : «Que votre oui soit oui, tout ce qui vient de plus vient du Mauvais»⁹. Voyez-vous la vigne généreuse qui périt faute d'obéissance ? Non ! Alors, regardez-la, plongez en vous-mêmes et nettoyez, nettoyez tout ce qui est mauvais jusqu'au plus petit atome. Ne portez pas le regard vers l'extérieur où résident le mensonge et la fourberie, et que tout ce qui s'insinue en vous soit de même par vous purifié. Il n'est de grandeur que le Ciel du Très-Haut. Et le mal, oui le mal envahit toutes les sphères par vos oui répétés à ses tentations. Vous aimez la mort, génération perfide et triste ; vous aimez ce qui est sombre. Vous dites oui à la noirceur. Dépêchez-vous de changer vous qui ouvrez votre entendement à la géhenne qui vient vous envahir, et lutez, lutez de toutes vos forces, lutez en esprit pour la combattre ! Mettez-vous au rang de l'armée de saint Michel. Soyez combattants pour le Royaume ! Qu'ils sont vils et laids vos raisonnements ; ils sont vides de toute vie qui resplendit et engendre la lumière.

Dépêchez-vous de grandir, dépêchez-vous de voir, dépêchez-vous d'anéantir en vous tous vos pactes cachés, vos oui secrets et cependant réels, aux forces méchantes et malsaines, car le temps presse.

Ne vous retournez pas mais avancez vers et dans la Lumière. La prière du cœur, l'élan de l'amour vers l'Amour, voilà votre chemin ! Le refuge est dans le Cœur, dans les cœurs unis des saints visages et des hommes réunis, unis en Lui, véritablement unis. Il n'y a pas de devoir en Dieu, il n'y a qu'un accomplissement, et c'est à vous et à vous seuls, chacun dans son silence intérieur, d'en prendre les rênes et de dire : «oui, oui, Père, je suis à Toi ; oui, Père, je me détourne des idoles et des faux dieux ; oui, Père, je prends le voile de la pénitence et combats pour et avec la Lumière ; que Terre retrouve la générosité que Tu lui as donnée et la splendeur de son alliance avec Toi ! Car combien sont-ils sombres ces jours !»

N'enterrez pas l'Esprit ! Vos alchimies mauvaises vous font descendre de plus en plus bas. Il ne tient qu'à vous de résister ; nous sommes là pour vous aider mais ne fermez pas non plus toutes nos présences à votre regard. Nous pouvons vous aider, mais nous avons aussi besoin de votre oui.

Toi aussi, donne ton oui et qu'il soit blanc.

Ne vous laissez pas atteindre par toutes les perversités malveillantes qui peuplent votre terre, elles sont surnoises aussi, si infinitésimales pour certaines que vous en êtes aveugles. Courage ! La beauté, l'amour sont à l'œuvre ! Ils attendent votre adhésion à l'Amour, VOTRE OUI SANS PARTAGE.

9) Cf. [Mt 5, 37]

Luttez, luttez ! Nous sommes à vos côtés ; de voile il n'y en a pas car celui-ci est un leurre. Il ne faut pas goûter et goûter encore à l'arbre de la connaissance. Il faut élever le regard, le cœur, l'âme et l'esprit vers le haut et ne jamais, jamais s'en détacher. Car vous en détacher, c'est retourner en arrière, et vous serez transformés en statues de plomb¹⁰ incapables de prendre de décision aucune, enfermés dans les méandres et les miasmes du Mal qui vous aura piégés.

Luttez ! La lutte est bonne, elle fortifie, elle fait grandir ; elle informe et évite la transgression fatale qui vous fait reprendre maintes et maintes fois le même chemin, sans avancer plus avant vers les marches de Dieu.

L'Amour est au rendez-vous, qu'attendez-vous ?

Cantique de Katia

Vos cœurs sont-ils à ce point de plomb que vous ne puissiez les fléchir ?

La bête noire n'a qu'un temps : celui que vous lui donnez. Alors oui, c'est vous et vous seul le maître du temps en ce temps qui vous attend au détour de vos obscurités.

Chassez la lumière, elle reviendra par la fenêtre. Fermez le tombeau, il vous assiègera. Vous n'êtes pas les maîtres des lieux et ne détenez de siège que votre appartenance. Choisissez le bon camp. Choisissez l'Étoile au firmament, celle qui s'abaisse toujours et dont humilité est le nom.

À chacun il est donné. À vous de faire fructifier. Nul n'est abandonné, nul n'est laissé pour compte. Au bord du chemin passera toujours le Mendiant qui resplendit. Donnez-Lui votre manteau, Il vous couvrira de son Esprit. Lequel d'entre vous a un regard pour voir ?

Brandissez l'anneau, les noces vous attendent. Que vos lampes resplendissent et scintillent ou s'enflamment dans la nuit de vos temps.

N'oubliez pas : les temps sont ce que vous en faites. Qui est responsable ? Vous, et personne d'autre ! Que votre oui soit oui, et que votre non soit non. On en revient toujours à ce commandement de foi.

Baisse la garde et tu t'enlises. Il est rusé le malin qui se cache dans la soie du lin. Éveillés, toujours ! Jamais dispersés ni encombrés.

Le Soleil de justice est en toi, petit homme, lorsqu'il te montre tes manquements, alors que Celui de miséricorde te maintient tout entier debout dans la lumière. Ne crains pas de chuter, Il te relève ; mais évite toujours de chuter et Il enverra à ton oreille les paroles d'amour qui t'encercleront et te garderont jusqu'au jour ultime où tu Le verras face à Face.

Prends le temps de la paix !

10) Cf. [Gn 19, 26]

Je t'attends de l'autre côté de la feuille, là où nous nous retrouverons dans le silence et dans le cœur partagé. Viens à la source, je t'y devance et t'attends. Dans ta demeure, viens boire la sève et nourrir ton cœur. Ton âme en partage en recevra réjouissance. Viens avec moi, pour un petit temps, te poser en Lui. Je t'y attends. La fontaine ruisselle déjà de Son amour qui déborde. Viens vite, c'est l'heure du rendez-vous. Accourons ensemble à Lui !
Que dans l'encensoir de Son Divin Cœur, ton cœur repose et prenne des forces.

[23h15]

[LE CHRIST] Ils se sont tous agenouillés devant le maître faiseur d'éloges et de pourriture. Ils ont embrassé le désordre avec une soif ardente et un plaisir désenchanté de vie. Ils appellent à la mort, tous ces hommes qui brandissent l'étendard de mort comme une victoire certaine. Ils s'enlisent dans la géhenne et dans les fers du désespoir avec une joie et un empressement qui défient ceux de l'amour. Les temps se sont murés pour eux sans qu'ils en aperçoivent l'esclavagisme sordide et mortifère.

Ô terre ! Où est ton envol vers la splendeur ? Où sont tes bains de jouvence vers le soleil de Dieu ? Où sont passés les chants de ton amour ? Que sont devenus tes enchantements ? Tu t'enlises de plus en plus dans la boue, génération perfide et perversie qui choisit le mal à outrance et vient renforcer sa cohorte. Je pleure devant l'inanité de ton cœur, génération étouffée par la négation. Tu as choisi de porter le voile du deuil, persuadée que le noir sied à ton cœur. Tu t'engouffres dans les ténèbres de la mort et tu y construis ton enfermement avec délice. Tu pars à la mort éternelle en souriant ; tu descends dans les miasmes gluants de la pesanteur et du surpoids et tu franchis les ravins de la mort pour y tomber et t'y enliser. Tu as choisi de hisser le drapeau noir dans ton cœur et dans tes membres, dans ton être tout entier qui respire l'insipide saveur de la déréliction et du désespoir.

Pourquoi as-tu fermé l'oreille à Ma lyre et à Mon chant d'amour ? Pourquoi t'es-tu détachée de la Vigne ? Tu es et deviendras un rameau mort et desséché sans fruit aucun si tu continues de t'enfermer dans ta torpeur et dans ta négation de Moi ton Sauveur.

Je t'ai laissé la liberté, Mon amour en est taché de douleur. Réveille-toi, désenbourbe-toi de tes sarcasmes et détourne ton regard du drapeau noir qui voile à ton regard la Lumière de Ma Face. Reviens à Mon amour ; Mes bras te sont toujours tendus et Mes mains crient vers toi pour te prendre et te serrer contre Mon Cœur qui pleure devant ton désarroi. L'effroi M'enserme de te voir te perdre et t'adonner aux idoles qui ne cherchent que ta perte. J'ai fait pour toi le paradis, les vertes prairies et les aurores boréales. Je t'ai donné l'éveil avec le chant des oiseaux, et bercé tes nuits à la splendeur des étoiles. Et toi, de ton nid d'effroi, tu descends dans les ténèbres des vanités et des plaisirs qui ne mènent nulle part si ce n'est dans la terreur des démons qui se réjouissent de ta perte.

Mon Cœur de Père, Mon Cœur de Frère, Mon Cœur de Christ et Mon Cœur d'Aimé pleure et se lamente devant ta perversité.

C'est à genoux que Je te demande de revenir à Moi, ô toi qui t'enfermes dans les enfers de la mort, te réjouissant des portraits de squelettes et louant les sorciers. Aux portes de la mort tu mets ton devenir. Mais sais-tu que de devenir tu n'en as aucun lorsque tu t'adonnes au démon, à celui qui hait la vie, à cette entité du mal qui regorge de fossoyeurs.

Pourquoi as-tu fermé ton regard aux réalités de Mon Royaume que J'ai préparé pour toi et pour ton devenir, créature de Mes mains et de Mon amour, créature de Ma vie, pourquoi t'enlises-tu dans la déchéance et fermes-tu la porte à Mon amour qui t'appelle ? Ô homme, homme créé, Je t'appelle à revenir à Moi de tout ton cœur, non pour t'enfermer, mais pour te libérer, non pour t'enchaîner, mais pour te montrer la beauté. Je désire t'offrir et te donner la béatitude

Rebrousseras-tu le chemin, reviendras-tu vers Moi qui t'attends et te tends les bras ? Ne conduis pas tes pas vers la noirceur, mais viens, entre dans la Lumière que Je te tends et alors tu verras la splendeur de Mon Ciel, tu connaîtras l'amour et la joie, tu vendangeras la paix et tu vivras de l'amour dans l'éternité des temps. Tu recevras au centuple ce dont tu as besoin et tu pourras te nourrir sans pleurer et quémander ta nourriture car elle te sera donnée gratuitement et à foison. Quelles sont tes peurs qui t'égarent et dispersent ton cœur dans les méandres de la noirceur ? Ne va pas agrandir le flot du désespoir qui déjà envahit la terre, mais entre dans l'armée des vainqueurs, des vainqueurs de l'amour qui verra resplendir le soleil de Dieu et briller les étoiles au firmament des cœurs.

Écoute Ma voix, ô homme de passage ; écoutez Ma voix, ô hommes, et brandissez le drapeau de la victoire en Dieu, de la victoire de l'amour qui supplantera le mal, cette entité pourrie et puante qui ne désire que vous enliser et vous écraser. De toutes parts vous êtes agressés et vous ne savez où tourner le regard. Pris dans les méandres de ses tentacules¹¹, vous pensez haut et fort être libres alors que vous devenez de plus en plus esclaves de ces désirs morbides qui vous engouffrent et vous plongent dans le rideau de la noirceur la plus abjecte et la plus vile. Ses fêtes sont tristes et vous ne le voyez pas. Ses pensées sont votre mort éternelle et vous vous y enfouissez.

Ô ! Revenez à Moi de tout votre cœur¹² ! Ouvrez vos regards vers Moi qui vous attends les mains tendues et le Cœur aux abois. Je vous chante l'amour, l'entendrez-vous dans les sous-bois de vos déserts arides ?

Homme, ton Créateur viendra à toi pour te sauver en ces jours de malheur où tu déperis sous le poids des plaisirs factices et inutiles, des mensonges gluants. Ouvre ton cœur, ouvre ton esprit à Mes appels répétés qui désirent te sauver et te faire entrer dans Mon Royaume de lumière et de paix. Ici, Je vous attends tous ; Je vous ai préparé une demeure pour que vous y soyez heureux et en paix, une demeure pour élargir vos âmes et vous faire entrer dans la béatitude de Mon amour.

Mes paroles de miel et de lait pour vous désaltérer, et non mielleuses comme celui qui engluie, vous attendent pour vous nourrir de Ma Présence. Entrez dans la

11) Les tentacules du mal, du Mauvais.

12) Cf. [JI 2, 12]

danse des bienheureux, hommes de Mon Cœur, bien-aimés de Ma vie ! Je vous y attends tous pour vous vêtir du manteau de blancheur, du manteau de lumière qui transcendera vos âmes dans la splendeur de mon Ciel de paix et de béatitude. Ouvrez vos cœurs, ceignez vos reins et abaissez-vous devant l'ineffable Amour qui vous tend les bras et vous accueille en Sa demeure.

Et toi, petit être de Mon Cœur, accueille Ma parole et donne-la. Transmets-la à ton prêtre qui te suit car elle éveillera son cœur autant que le tien, et qu'il sache qu'il est Mon bien-aimé, choisi pour te guider, t'accompagner, et te faire toujours suivre le bon, le vrai chemin en Moi, ton/votre Sauveur.

Christ à genoux qui pleure encore de douleur de vos négations,
génération pervertie et lâche qui s'adonne aux idoles et fait saigner Mon Cœur

Christ qui pleure et qui vous aime et qui crie dans vos ténèbres intérieures :
ô hommes, revenez à Moi de tout votre cœur et Moi Je vous procurerai le repos

Ictus ♥ †

[0h15]

[LE CHRIST] J'ai d'autres choses à te donner, à te transmettre, Mon enfant aimée de Mon Ciel, en qui Je dépose Mon Ciel et ses effluves pour le sourire des hommes à venir et l'ouverture de leurs cœurs. Repose-toi en Ma paix, être aimée de Mon Cœur, petite fille de Ma vie et de Ma gloire.

Que ta prière d'amour réjouisse Mon Cœur et que ton abandon nourrisse ta soif en Mon Amour. Tu es en Ma demeure et je ravive ton cœur de mon feu d'amour qui t'abreuve pour abreuver aussi ceux qui se nourrissent à Mes paroles et prendront l'élixir de vie que Je leur tends. Ta vie donnée est pour le partage des cœurs que J'ai créés. Qu'ils boivent directement de Mon Cœur transpercé d'amour pour eux. Je n'ai pas d'autres mots que ceux-ci à leur transmettre : aimez-vous ; aimez-vous et aimez-Moi de retour.

Votre Christ †

C'est dans le silence de vos cœurs que Je descends enseigner Mon Amour et répandre Mes effluves de tendresse et de paix. Je vous nourris directement de Ma main et J'apaise vos effrois pour vous inviter à la manne du Ciel qui est Moi en vous, en chacun de vous qui M'accueillez.

Buvez et mangez du repas que Je vous donne pour nourrir vos esprits et vos âmes de l'Amour qui est toute plénitude et tout réconfort. Puisez à n'en plus soif, puisez et donnez ; puisez et partagez la manne qui descend et apaise, la manne qui illumine et transcende ! Vivez. En Moi faites votre demeure ; installez-vous dans Ma paix ; veillez en Mon Cœur et réjouissez-vous des temps de paix que Je vous offre et que Je vous donne. Je suis votre refuge ; établissez votre demeure en Moi toujours, en Moi pour l'éternité.

Je t'aime, petit vertige de Mon Cœur. J'ai mis dans Mes paroles le sel de ton devenir et parfumé de sagesse les chemins de tes pas. À tes oreilles, J'ai fait déborder

les chants des ruisseaux et des sources, J'ai fécondé le chant des oiseaux pour qu'en ton cœur resplendisse le son de Ma voix dans tes nuits toutes données à Moi ton Sauveur. Prends le Pain de Ma main, Il est cuit au feu de Mon amour et Il vient nourrir tes veilles du fruit de Ma Passion. Sois à l'écoute de Mon Cœur qui te chante la psalmodie de Mon Être pour l'amour de Ses frères. Vous êtes Mes amis si vous faites ce que Je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis et Je vous donne à manger de Ma main et à boire de Mon Cœur pour qu'Il ruisselle en vous d'une fontaine nouvelle et engendre en vos vies le vin nouveau qui enivre et enchante le cœur de l'homme, pour le devenir de la nouvelle terre.

Je suis Celui qui Suis, le Serviteur de Ses aimés qui déploie au centuple Son Amour pour nourrir Ma terre nouvelle et la sortir des méandres du menteur qui cherche à vous détruire et à vous enliser.

Ô, puise dans Mon Cœur, toi à qui Je donne bénédiction et pouvoir d'y demeurer jour et nuit et nuit et jour sans que tu en mesures la grandeur ni la splendeur ! C'est pour ne pas t'enorgueillir que Je te choisis, petite enfant. Bois et donne. Transmets ce que Je te dis à Mon serviteur choisi. Il est béni de Ma main, aimé de Mon Cœur et Je le parais en Ma Présence. Il est Mon serviteur aimé ; respecte-le et honore-le ! Prie pour lui et pour les brebis que Je lui donne à nourrir et à élever dans Mon Cœur.

[0h50]

[LE CHRIST] Soyez tous, et je dis bien tous, recouverts de Mon amour et de Ma paix qui vous gardent et vous transportent dans Ma demeure où Je vous garde en Ma Présence, dans Mon amour, votre nourriture et votre devenir.

Dors dans Ma paix, en Mon Cœur où Je te garde. J'inscris dans tes yeux les champs de lys¹³.

Christ

Vendredi 10 novembre 2017

D'ici, nous vous étreignons des milliers de fois sans que vous vous en aperceviez. Nous sommes aussi discrets que la bruine ; à peine sentez-vous nos effluves, car la plupart du temps, ceux-ci vous échappent et vous ne les sentez pas. De gouttes d'eau, de perles fines, vos nuits sont éclairées, entrelacées dans le Bien-Aimé et en nous aussi ; et vous ne percevez souvent qu'une infinitésimale partie de nos présences à vos côtés.

[Katia] Si je t'ai aimée ? Oui et je t'aime toujours, comme nous vous aimons toujours ; nos liens sont encore plus puissants, plus forts et notre amour est transfiguré, transpénétré¹⁴ de lumière, de beauté. C'est un amour sans repli sur soi,

13) Et je vois ces lys.

14) Exprime l'idée d'une traversée en profondeur de l'être, de transformation totale de l'amour.

sans rapport à soi ; il est étendu comme le sont les plaines, les vergers et les montagnes ; il est tout donné et universel et, en même temps, il reste attaché à chacune de vos personnalités. Nous gardons nos liens familiaux qui sont même renforcés, nos liens amicaux. Il existe un réel lien dans la généalogie de chacun de l'arbre terrestre et, en Ciel, il est comme renforcé.

L'amour est un vaste océan qui n'a ni frontière ni carcan. Donné à chacun, il est fait pour être multiplié et donc multiple de lui-même, il nourrit et investit chaque parcelle de vie. L'amour est amazone, l'amour est guerrier mais non de bataille, et si bataille il y a, celle-ci est dans la douceur de l'approche en même temps que dans la brûlure de l'étreinte. Qui peut résister ? Seul celui qui engendre la haine, le fourvoyeur des cœurs, mais il est limité, alors que l'amour n'a de frontière aucune. Nous ne pouvons que chanter l'amour, que vivre l'amour parce que c'est lui qui est vie et qui fait vivre. Tout homme en lui trouve son apothéose et le vêtement de l'anéantissement est déposé.

Ici, oui, d'ici, nous vous étreignons des milliers de fois sans que vous vous en aperceviez. Nous sommes aussi discrets que la bruine ; à peine sentez-vous nos effluves, car la plupart du temps, ceux-ci vous échappent et vous ne les sentez pas. Et cependant nous restons présents à vous, avec vous que nous aimons, nos bien-aimés trop souvent aveugles et tristes de nos départs, qui ne voient dans la mort que la séparation définitive et vivent dans l'égarement du cœur qui pleure l'absence.

Quelle terrible aiguillon que celui de la vue qui ne voit pas. Et, derrière ce voile épais de la noirceur, nous crions nos présences, nous hurlons nos vies ! Nous sommes si peu, si rarement entendus, pas même perçus ! Écoutez-nous cependant, écoutez nos voix, nos souffles légers, nos signes, pour vous souvent si peu visibles, nos chants quasi imperceptibles à vos oreilles et qui cependant attestent de nos présences réelles et certaines.

Un jour, le voile se déchirera pour vous et vous comprendrez. Et alors ce sera pour vous aussi le perpétuel recommencement du cri de vos vies qui continuent et ne s'arrêtent pas, la même incompréhension, la même douleur du voile épais transmetteur de sombres paysages, alors que celui que nous voyons est lumière et envol. Nous sommes là pour vous souffler nos présences et vous dire qu'ensemble nous bâtissons le Royaume ; ensemble nous bâtissons et rebâtissons les fondations pour que celles-ci éclairent le cœur de l'homme et le re-saisissent à nos présences réelles. Seul l'amour est notre maître mot, et seul l'Amour est notre maître, notre amour, notre éveilleur.

Pour comprendre les secrets du Cœur, il faut d'abord les enlacer dans les nôtres en une adhésion totale et parfaite qui portera du fruit. Ici tout parle d'amour et ici tout n'est qu'amour ; et c'est l'Amour, la Semence dans la semence, qui donne vie d'amour. Toute vie a en elle de l'amour, toute vie est animée, sans cette animation, il n'y a pas de vie, pas d'échange, pas de partage, pas d'amour et donc naufrage.

Petite enfant, endors-toi dans la prière et sois en paix dans notre cœur.

Nos cœurs unis au tien chantent pour l'ouverture de la demeure, ta demeure, vos demeures. En Lui, je t'aime et te garde et te sauvegarde aussi. Prie, prie, là est le

secret, là est la voie, petite mais fructueuse, grandiose et florissante. Je te garde dans mes bras.

L'amour jamais ne s'effondrera. L'amour jamais ne disparaîtra. L'amour est le pistil de l'étoile qui, dans la nuit, secoue ses vents au vent de Dieu, pour illuminer et traverser vos nuits de songes indescriptibles, impalpables et cependant réels. L'Amour, oui, l'Amour sans cesse vous inonde d'une pluie fine qui vous traverse et vous régénère. La bruine qui vous habille alors se pare de mille feux qui brillent dans la nuit et vous relie à Lui. De gouttes d'eau, de perles fines, vos nuits sont éclairées, entrelacées dans le Bien-Aimé et en nous aussi ; et vous ne percevez souvent qu'une infinitésimale partie de nos présences à vos côtés. Qu'importe, l'âme a entendu frapper à la porte et elle a ouvert un passage à nos présences persistantes parce que si aimantes. Laissez-vous baigner dans notre amour et emporter dans nos chants qui transforment vos vies en champs d'étoiles si belles dans la nuit. Vos âmes sont les belles de nuit de nos vies d'ici, qui enchantent nos vies de vos présences. Ô, alors combien sommes-nous unis, unis à l'infini en Celui qui est toute vie.

Oui, nos amours sont des chants et nous chantons à vos oreilles, dans le sommeil de vos nuits, des cantiques d'amour pour vous adoucir de nos présences et faire chanter vos âmes en la splendeur de Dieu.

Ô toi que j'aime, éveille-toi toujours à l'amour. Sois celle qui toujours allume les réverbères de la nuit des hommes pour leur rappeler que l'Amour est, et que nos présences sont présentes en leurs cœurs toujours, toujours, toujours... Celui qui oublie meurt à l'amour.

Prenez garde, prenez garde d'être toujours des veilleurs.

Dans la nuit de l'éveil, nous sommes toujours unies, soldats d'amour de la Présence imperceptible et cependant bien visible pour nous.

Que notre amour, que nos amours vous gardent et vous maintiennent dans Sa paix devenue nôtre.

Par amour pour vous...

Katia

Samedi 11 novembre 2017

**Ici, c'est une immense entraide : l'éducation de la réelle charité
qui se dispense pleinement de chacun à chacun. C'est un apprentissage
qui n'a pour seul gouvernail que Christ. Il vient le Batailleur et il a déjà élu
domicile et renforcé ses armées de guerre contre la loi de l'Amour.
Nous marchons et œuvrons avec vous pour le Combat final qui verra
le triomphe de l'Agneau dans toute Sa splendeur.**

[Katia] En Lui, tourne ton devenir. Nous, nous nous aimons, mais la Voie, c'est LUI.

Prends le Pain, Il est rompu, Il est unique. Il rompt les barrages en l'homme et Il invite au partage. La foi vivante est l'amour vivant en l'homme qui grandit. La foi vivante fait grandir l'intelligence ; en Lui est toute grandeur. Non, rien n'est limité, il n'y a de limite qu'en l'homme... et lorsqu'il refuse de grandir ou de voir.

Regarder n'est pas échapper mais regarder est avancer.

Et l'homme s'avance vers son devenir dans l'Amour et avec l'Amour. Il y a beaucoup de fleurs en partage dans la souffrance. La souffrance est un tapis de lys et l'homme qui y voit le chemin a alors le regard ouvert et l'œil aiguisé à l'Amour. Il n'est de partage que dans l'amour de Lui, de Lui en Dieu toujours, puisque Lui est Dieu aussi. Deux sont UN puisque Lui est engendré, et avec Lui aussi vous n'êtes qu'Un, puisque l'Amour est engendré en vous. Il y a tant de subtilité dans l'amour, tant de force dans l'engendrement de l'Amour.

Toi aussi berce ton regard dans les paysages de nos vies, qui sont les vôtres aussi, puisqu'elles sont déjà et seront les vôtres. Mais dans la mesure où il y a continuité du temps et où il n'y a qu'un même temps, ici le langage se transforme. Pour vous, toujours passé, présent et avenir ; mais le temps est unifié et non dissocié, ce qui était hier est toujours, ce qui est aujourd'hui est, et ce qui sera demain est déjà. Vaste unité et non séparation comme dans des cases bien établies. Vos temps sont nôtres ; tout est sur un même plan. Il n'y a pas d'avant ni d'après puisque c'est une continuité dans l'espace. Peut-on appeler cela la plénitude du temps ? Je ne sais. Mais c'est un fil tendu d'un point infini à un autre point infini, où il n'y a d'un point comme d'un autre pas de finité. Pourrait-on parler alors de l'absolu du temps ? Le mot semblerait plus juste. De toute façon, l'important est d'être en, d'être dedans ou d'être modelé avec pour vivre soi-même dans le temps infini et dans lequel nous évoluons, pour nous soustraire à nos petitesse et nos finitudes et pour entrer justement dans la vastitude.

Cela n'est pas compliqué, mais la vie humaine est infinie et nous offre des ressources insoupçonnées. Notre intelligence s'élargit, car il n'y a que dans l'élargissement que l'homme s'épanouit et trouve son épanouissement. De boutons de rose que nous étions sur terre, nous devenons des pétales qui éclosent et parfument tout à la fois nos chemins et les vôtres, puisque chaque éclosion nous fait grandir dans la connaissance et dans l'amour et, de fait, vous fait grandir et évoluer aussi, de par la communion des saints, puisque nous sommes toujours unis, et bien plus unis encore que lors de notre vivant sur terre car nos esprits, libérés du poids des contingences de la matière peuvent voler et s'élever¹⁵ plus librement. Nous apprenons et continuons d'apprendre et d'évoluer mais avec beaucoup plus de facilité et de rapidité.

En l'Amour tout est sublimé et multiplié. L'amour est le moteur de tout ce qui existe, mais le moteur en beauté et en positivité. Tout est pour la construction de l'homme dans le sens de son épanouissement plénier, et toujours au service de la communauté. Ici, ce n'est pas chacun pour soi, mais chacun avec chacun et avec soi, pour la communion et pour faire grandir celle-ci en un vaste champ d'amour et de connaissance partagée, pour l'évolution de chacun. C'est une immense entraide : l'éducation de la réelle charité qui se dispense pleinement de chacun à chacun. Il n'y a pas de laissés pour compte. Chacun a la même valeur. Ni grand ni petit, mais tous au diapason dans le Ciel. Le petit, l'opprimé de la terre est ce-

15) S'entend au sens d'envol vers le haut et aussi d'élévation en terme d'intelligence.

lui qui ici sera le plus grand. Les concepts sont changés parce que ceux de la terre sont anéantis, ils sont souvent faux et injustes devant l'amour donc ils n'ont pas de raison d'être dans le Royaume de justice et de paix.

C'est un autre apprentissage puisqu'il n'a pour seul gouvernail que Christ et nos regards sont donc détournés de leurs paupières pour être ouverts sur l'infini et l'infinité de l'amour qui n'a de concept fermé aucun. Le rendez-vous est pour chacun, et nul n'est délaissé ni abaissé, mais il est au contraire élevé et surélevé pour lui donner justement sa pleine mesure et le faire avancer le plus parfaitement dans la perfection, pour et par laquelle chacun a été créé. Pas de différence et donc une entraide commune de l'amour où chacun a sa place et trouve sa place ! C'est un sujet de joie et de repos qui nous permet de nous épanouir en plénitude : chacun en soi et chacun avec les autres. Pas de bataille, pas de dispute, pas d'ego, mais une entraide continuelle et un amour continu dans le vent de l'Amour !

Tu vois, petit être d'amour, à quoi vous êtes tous appelés ; et tu comprendras combien nos retrouvailles de l'autre côté du voile sont splendeur et béatitude.

La peur est encore un piège qui vous est tendu pour vous maintenir sous le joug de l'Adversaire qui aime à fourvoyer et foudroyer les hommes dans la terreur. Mais le Christ a dit : Je suis l'amour et la vie. Écoutez-Le, suivez-Le, Il est votre guide à tous ; Il est la voie et il n'y en a pas d'autre, hormis celle de la perdition. Mais l'homme qui demeure en Lui et vit de Lui ne peut que trouver le chemin puisque déjà il fait route avec Lui.

Le temps de la prière est le temps de tout temps. La prière est un état et non un temps ou un lieu défini.

La prière est en l'être qui s'abandonne et se donne en chaque instant en Sa Présence, puisque la prière est union constante dans l'amour.

Celui qui vit en Lui, vit aussi en nous et il ne peut y avoir de séparation réelle même si nos visages, nos voix, nos corps ont disparu à vos yeux de chair. Nos esprits sont vivants et bien plus qu'en la chair ! Et nos esprits sont vie et d'une vie en plénitude.

Petit être d'amour, nous ne sommes jamais loin mais toujours proches puisque pour nous il n'y a pas de temps, mais un espace-temps dans lequel nous évoluons avec grande rapidité et nos envols vers vous et en vous sont de quelques secondes. L'ESPRIT EST VIF, LA CHAIR EST FAIBLE. Nous qui voyons tout en esprit et qui travaillons avec rapidité, nous sommes avec vous toujours, où que vous soyez, et nous connaissons vos états d'être. C'est pourquoi nous vous soutenons et vous accompagnons toujours avec notre amour d'ici, développé au centuple dans la joie aussi de notre être véritablement retrouvé et agrandi.

La plénitude nous habite et notre intelligence est décuplée puisqu'elle est déshabillée de toutes les illusions des tentations de l'orgueil et du petit sur-moi diabolique et malfaisant puisque destructeur de l'être. Nous vivons ici dans la pleine dimension de toutes nos capacités créées pour être parfaites. L'imperfection vient du mal, de cette entité-masse qui a besoin de l'homme pour exister et pour se déployer en volume.

Ici, à vous nous sommes et restons, car notre amour est comme restauré et donc plus apte à fructifier et donner du fruit. Nous vous portons nos fruits d'amour dans des corbeilles pleines et rassasiées pour vous faire découvrir le vrai visage de la vie qui est un paysage infini et que vos cimetières grimaçants ne peuvent que contredire, hélas, car ils vous voilent la réalité. Soyons, restons, et devenez, vous, la joie comme nous le sommes ici. Continuité il y a ! Nous crions volontiers «un pour tous et tous pour un».

Notre amour est en vous où nous le déposons, à chaque coin de votre éveil, à chaque recoin de vos veilles et dans le silence de votre sommeil pour ne pas vous effrayer et frayer en vous le chemin des fleurs à cueillir dont les parfums enivreront vos âmes au Ciboire de l'Amour. Nous faisons de vous des réceptacles façonnés par nos mains qui deviennent don pour votre devenir à chacun, ici avec nous, dans un futur qui est d'un même temps.

Je reste là à t'aimer, petit cœur en Dieu et en moi, qui me gardes en ta présence puisque tu m'y invites par tes pensées et ton amour sans cesse assoiffé.

Bois à la fontaine qui est LUI ; et bois aussi dans mes mains qui ruissellent de Lui tant Il m'habite et me fait grandir en joie et en partage. Je suis toute à Lui ; je suis aussi à toi qui es ma harpe de la terre sur laquelle je joue la fragrance du Ciel, la musique céleste et réelle de nos devenirs à tous.

Tu es ma joie, toi encore toute petite, et qui cependant grandis. Lorsque ton amour atteindra le nôtre de l'autre côté du voile, alors il sera une flèche fulgurante, un glaive de feu dans les entrailles du mal. Tu es le combattant, le soldat de l'Amour, pour l'Amour et en l'Amour et à tes côtés, je t'accompagne et te soutiens. Non, tu n'es jamais seule ! Lui avec nous demeure toujours et IL EST VAINQUEUR.

A toi que j'aime, fleur de partage, c'est le temps de l'épée, le temps du grand combat dans l'invisible du temps. Michaëline, ton second prénom, tout comme Michaël !

Avec Michaël Archange,
au combat contre tous les fauteurs de troubles,
les méchants et les menteurs,
les fossoyeurs et les enlisseurs,
les faiseurs de néantitude !¹⁶

Nous sommes avec LUI :
les bâtisseurs des béatitudes,
des merveilles et des splendeurs.
Les vivants de la vie, la vraie vie,
Sa vie en nous pour l'éternité.
Gloire à Lui, au Père, à la Trinité d'Amour
Et toute grâce à Marie et Joseph
qui nous ont montré et nous montrent toujours
le chemin de la perfection :
GRANDE DAME HUMILITÉ !

16) Néantitude (néologisme) : le contraire de la béatitude des bienheureux, il s'agit ici du néant des enfermés, des adonnés au Mal.

Victoire et sagesse.
Sagesse et victoire.
En Lui, toujours !

Je vous aime.

Katia

[0h30]

Cantique de Katia

Que ta tunique resplendisse comme la justice au soleil.

L'homme est fait pour avancer et avancer en Sa demeure, qui est aussi la sienne puisqu'il est l'invité ; chacun est l'invité au repas des Noces.

Dépêchez-vous de travailler l'enveloppe, le manteau de Noces. Qu'il soit beau, si beau qu'il en parfait l'homme en Lui.

[Katia] Viens vite, j'ai soif ! Élève encore plus haut ton âme ; prends l'escalier en envol, que je déverse en toi le nectar de mon amour pour tous, bien entendu.

Tu dormiras demain, tu dormiras après-demain. Je te l'ai dit : que tes jours et tes nuits soient des veilles, là où nous nous retrouvons avec délice et certitude du travail accompli qui s'accomplit toujours.

Porte en toi le regard de ton Père qui Lui te voit dans le secret et qui Se réjouit de ton OUI. Fignole-le toujours ; rends-le de plus en plus beau, de plus en plus transparent, diaphane.

Place à la Lumière ! Place au resplendissement ! Place à l'accomplissement !

Les carrefours se multiplient, c'est qu'il y a foison d'amour et foison en l'Amour.

Ton regard en arrière de l'œil a ouvert la porte ou la porte s'est ouverte d'elle-même. Alors, du côté de l'orient se déverse le vent de l'amour qui dispense le fruit attendu par les enfants et pour les enfants de la terre. Demain verra l'homme rassasié. Et demain est bientôt puisqu'il est déjà aujourd'hui.

Non, ne sommeille pas quand l'Éveilleur est là car après il sera trop tard, et le trop tard est puits fermé.

Oui, je suis bien là qui souffle à ton oreille Son vent pour que s'éveillent en toi les mots de Son amour qui sont partage de Son pain.

Par le sourire tu respirez ; en le sourire tu t'enivres ; avec ton sourire, ces mots de joie, ces mots de vie seront donnés.

Quelle joie alors pour la France endormie qui retrouvera le glaive de la Parole qui éveille et qui danse malgré le pas de l'oppresseur qui voit se ternir sa hache de guerre. Dépêche-toi, enfant de Dieu. Travaille et travaille sans relâche ; il faut être à pied d'œuvre dans le combat de Dieu. L'enjeu en est la vie, l'enjeu en est la victoire. C'est la faim qui construit, la faim qui brandit l'étendard de Dieu avec nous, de Dieu en vous. Nous sommes unis ! De bataille finale, il n'en est que pour la

mort du petit démon, malin, mais cependant déjà vaincu, et c'est pourquoi il rugit, il est déjà terrassé ! Courage, vous êtes les vainqueurs, vous en nous !

Demain, c'est-à-dire aujourd'hui dans le temps, verra l'Aurore.

Le Signe dans le Ciel est l'accomplissement de l'amour, la promesse donnée et tenue.

Nul n'est comme Dieu ! Et qui est Créateur ? Dieu !

Gardez foi, parlez courage. Soyez foi, soyez courage ! Les temps durs et difficiles ne dureront qu'un temps.

Katia, guerrière avec toi, avec vous

Toi, mon petit passereau, vole par-dessus les nuages et prends et porte le vent du devenir en joie. Que ton sommeil soit réparateur !

[Un peu plus tard]

[K] La masse (*du mal*) informe et lugubre cherche à tout anéantir. Elle grandit des petits oui de ceux qui croient détenir la vérité et avancer dans le futur ; mais de quel futur parlent-ils ceux qui sont déjà anéantis sous le poids de leur incrédulité et de leur chemin de perdition ?

Ô oui, il y aura de la souffrance et des grincements de dents, il y aura des pleurs et des affamés mais il vous faut garder courage et force. Votre pain, c'est LUI. Ne Le lâchez pas. Envolez-vous en LUI. Visitez-Le souvent, car il viendra vite le temps où tout sera renversé et bousculé. Comme un rôdeur dans la nuit, il (*le Mal*) tranchera toute vie d'amour. Mais le sang des martyrs crie déjà haut et fort vers l'épée vaillante de saint Michaël. N'ayez crainte, vous êtes déjà vainqueurs avec nous !

Engrangez la paix dans la colère qui vient et qui détruit tout, enfin ce qu'elle voit qu'elle détruit, car sous les branches germent les rameaux futurs, ils sont d'or et de vermeil, mais le regard de celui assoiffé de sang¹⁷ ne peut le percevoir.

Courage, courage ! Vous êtes les vainqueurs de l'amour, des vainqueurs de la paix, des vainqueurs de l'Agneau !

Pais en LUI toujours, et ne cesse de paître.

Je te donne ma joie, je te donne ma force, je te donne ma paix. Marche droit et ne te retourne pas. Le temps est au devenir, en croix, pour la victoire de la Croix.

À toi, en toi, pour toi, mon amour, notre amour !

Bats-toi ; battez-vous, enfants du Royaume, partisans de la paix pour la paix. La paix qui est LUI et nul autre !

Buvez l'Élixir, Il est Vie !

Mangez le Pain, Il est nourriture pour l'esprit en l'homme.

Avec toi, toujours. Ne l'oublie jamais !

[1 heure]

[K] Dans l'invisible des temps ou du temps pour toi, pour vous, tu ne peux comprendre ; mais le temps presse car il vient le Batailleur et il a déjà élu domicile et renforcé ses armées de guerre contre la loi de l'Amour.

17) Le Mal.

Nous sommes vos yeux, nous sommes vos voix, nous les vivants de l'autre côté du voile, qui marchons et œuvrons avec vous pour le combat final qui verra le triomphe de l'Agneau dans toute Sa splendeur.

Prie et agit dans le silence. Ta participation est action. C'est plus dans la solitude et le silence que tu te renforces et que tu combats avec nous, dans ton travail de chaque jour qui sera et deviendra de plus en plus acharné et exigeant. Tu as la force pour. Ne te laisse pas endormir et marche toujours devant sans te retourner. Vois comme les pages défilent et ton travail ne fait que commencer. Nous t'aidons, nous t'aiderons, mais que la vigilance et l'assiduité soient ton lot de chaque jour. Nous savons que tu peux le faire. Notre exigence est la Sienne, respecte-la. Elle est ta voie.

«Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait»¹⁸. Voilà ta devise, et mets-la en œuvre. Tu n'as rien d'autre à faire que cela.

Avance, avance, avance, et toujours sans te retourner.

Katia qui t'accompagne et te guide dans la voie du don

C'est difficile, difficile à comprendre pour la voie du raisonnement du petit homme de la terre, alors ne cherche pas à comprendre mais agit à ta mesure et ta lente mesure, c'est tout. Ton travail nous aidera et aidera. Va !

Maintenant il travaille vite le petit¹⁹ ; il cherche à tout détruire, à tout transformer au service de l'Autre auquel il s'est donné corps et âme. Il est pressé²⁰ et il deviendra de plus en plus oppressé. Il sera pressé jusqu'à la lie par celui à qui il s'est vendu pour le pouvoir. Le temps presse, il faut combattre. Il faut prier, donner, veiller et rassurer ! Dépêche-toi d'engranger toi qui ne pourras plus acheter ; cache tes sceaux et tes merveilles pour qu'en tes nuits tu puisses te nourrir et, avec ta nourriture²¹, nourrir ceux qui viendront avec toi et à toi.

Sois forte et prends courage. Lui te donne Sa force. Nous, nous t'accompagnons, te sauvégarçons et te guidons. Sois en paix, petit être de lumière et d'amour.

Mardi 14 novembre 2017

**Écoute la Parole de l'Aimé gravée dans un lieu sacré et préservé
de ton être, de tout être. En toi, tu portes l'Empreinte et le Sceau
de ton Créateur. Boire au Calice de l'Amour, l'ultime aboutissement
de l'homme en Lui ! D'ici, je vous ferai connaître la brûlure
de l'Amour qui incendie et les cœurs et les âmes.**

[Katia] Nous aussi nous avons soif de vous, et si vous cherchez à vous abreuver, si vous criez pour recevoir un verre d'eau, alors ce seront des cascades et des torrents de lumière que nous vous enverrons. Non, le Ciel n'est pas avare. Le Ciel est profusion et il sait donner à foison à qui le lui demande. «Demandez et vous rece-

18) Cf. [Mt 5, 48]

19) Sous-entendu le petit homme : le serviteur du Mal.

20) S'entend dans les deux sens du terme : il veut agir vite et il est mis sous sous pression par celui à qui il s'est vendu.

21) Il s'agit ici de nourriture spirituelle, de mémoire spirituelle.

vrez»²² ! et l'on en revient au tout premier commandement : «Écoute Israël», car à celui qui sait écouter il est donné d'entendre la Parole de l'Amour qui incendie le cœur de l'homme et le fait fructifier.

Écoute le Cœur inscrit dans ton cœur. Écoute la Parole de l'Aimé gravée dans un lieu sacré et préservé de ton être, de tout être. En toi, tu portes l'empreinte et le sceau de ton Créateur. Et ce sceau, cet unique sceau qui fait de chacun de vous, de nous, un enfant de Dieu, ce sceau est caché au regard du voleur. Il ne peut atteindre ni porter atteinte à cette marque divine qui habite en chaque être humain, d'où provient sa rage et son désespoir et sa jalousie de n'être point comme vous et nous, marqué de ce sceau si divin, si profondément divin.

Il est d'une telle beauté ce sceau - puisque Dieu en vous - que les anges du Ciel s'agenouillent devant vous lorsque vous vous adressez à Dieu votre Père. Que croyez-vous ? Vous ne mesurez pas la nitescence²³ dont vous êtes investis : le sceau de Dieu en vous ! Nul n'a pouvoir sur vous et vous ne le savez pas, et vous vous laissez aller dans la fange des intérêts pauvres et déplorables de votre monde décadent qui ne voit que le profit du pouvoir et de l'argent. Cependant votre force reste. Le sceau de l'Amour vous habite et vous invite sans relâche à Son devenir d'amour. «Je t'ai gravé sur la paume de mes mains»²⁴ nous dit la Bible. Chaque enfant est un sceau unique de Dieu dans la création. Chaque enfant a sa place attribuée en Dieu Père. Chaque enfant est gravé tel un poinçon dans le Cœur de Dieu Père Créateur. Oui, nous sommes tous, vous êtes tous des enfants du Très-Haut, unis au même Cep, issus de la même Vigne qui porte en elle le germe doré du raisin au pressoir de l'amour, dont la sève est le Sang de la Vigne auquel vous êtes liés pour l'éternité du temps. Des rameaux que vous devenez lorsque vous grandissez, lorsque vous vous élevez, naîtront les fleurs de la Vigne qui ensementeront tous les Cieux à venir des enfants qui attendent de grandir et de fleurir en Dieu Père. Quelle immensité de grains qui regorgent de l'or de la Vigne qui incendie les Cieux d'une lumière d'or !

Ensemble, marqués au front, marqués au cœur du sceau, de l'empreinte de Dieu, nous avançons vers Sa Lumière qui nous inonde et nous fait crier : Abba²⁵ !

Les anges nous suivent, nous accompagnent et nous devancent. Ils nous servent en tous temps, jour et nuit, les paroles de notre Père qui nous abreuvant et nous nourrissent. Ils font grandir en nous l'Étoile d'or qui nous habite, sceau de notre appartenance à notre Père. Oui, l'ange est à genou devant l'homme, ce qu'ont refusé les anges rebelles par jalousie de n'être pas porteurs en eux du sceau de Dieu Père.

Respectez, ô respectez le Divin dont vous êtes marqués du sceau. Si vous saviez la nitescence de l'homme et la splendeur à laquelle vous êtes appelés, vous cesseriez de vous adonner aux idoles, et vous resteriez dans le silence en vous-mêmes, dans la contemplation de Dieu en vous !

Ô frères et sœurs aimés, enfants de la terre si trop souvent sourds aux appels de nos demeures, éloignez-vous des fausses idoles ; tournez votre regard vers l'inté-

22) Cf. [Mt 7, 7]

23) Rayonnement, clarté, lueur et par extension transparence ; tout ce qui éclaire l'esprit.

24) Cf. [Is 49, 16]

25) Le terme araméen «abba» se rapproche de notre mot «papa».

riorité de vos êtres où réside l'Étoile du matin, de tous les matins, dans les crépuscules de vos jours et dans les aurores de vos nuits.

Adorez, adorez, adorez. L'heure est à l'adoration, l'heure est à la contemplation, l'heure est au recueillement, l'heure est à l'Amour, Dieu en vous !
Veille, veille, petit serviteur aimé ; veille et éveille.

La splendeur en toi, la splendeur en chacun attend d'être aimée en retour de Son amour. Ô, si vous saviez, l'Amour n'attend pas, l'Amour ne peut attendre, Il a trop de fougue, trop d'ardeur, trop de brûlant amour qui déborde en torrent dans le fleuve de vos veines assoiffées de Lui et cependant dans l'inconscience, trop souvent, de Le savoir en vous. Veille la prière, veille le sourire ; écoute le vent de l'Esprit qui frappe à ta porte en chaque nuit où le sommeil t'emporte.

Pourquoi la nuit, me diras-tu ? Parce que la nuit est porteuse d'espoir. La nuit est telle la barque sur le lac qui se laisse porter par le vent et qui hisse la voile au venir du Cœur de Dieu en elle, dans le silence des hommes, en dehors de toute agitation, de tout ravage des jours chargés d'activités.

La nuit, en son sein, dans la lumière douce et raffinée de la pâleur de la lune, apporte au ciel de l'homme le silence du vent qui l'approche et l'habite, et le berce en la Présence de l'Aimé. Les chants s'élèvent alors des Cieux jusque sur la terre pour bercer l'esprit des hommes dans les hauteurs des Cieux, et les engranger aux Cieux, le temps d'un sommeil qui les rappelle au Père. Vos nuits sont des temps de résurrection au soleil de Dieu qui font l'homme resplendir dans les vagues d'amour du Très-Haut. Dormez, enfants de la terre, dormez nos aimés dans les mélodies de nos ici qui bercent vos âmes en Dieu et régénèrent vos forces d'amour pour le combat d'en-bas. Enfants de Dieu, nos frères, nos sœurs, nos aimés, ressourcez-vous en plein Ciel dans le soleil de vos nuits ici avec nous, où nous veillons vos nuits et les éveillons aux berceuses du Ciel qui vous enseignent le chemin de vie.

En Lui, par Lui, avec Lui, nous vous accompagnons toujours et vous faisons boire au Calice de Ses lèvres, l'enseignement d'amour qu'Il dispense à chacun pour le devenir de l'homme, du petit homme en Lui. Et quelle naissance à venir ! Quelle moisson d'amour à engranger et à partager ! Quelle essence de paix, cette paix qui brille sur la mer comme un lac au repos, qui invite le regard dans la profondeur de ses eaux où dort l'amour dans Sa beauté, qui dispense aux quatre vents les effluves divines de Sa musique sacrée. L'Amour appelle l'amour et nul n'y résiste.

Boire au Calice de l'amour, l'ultime aboutissement de l'homme en Lui !

Boire au Calice de l'amour, la fontaine d'eau vive qui nous immerge à nouveau dans les eaux originelles de la pureté première !

Boire au Calice la source de l'amour et déverser celle-ci sur les âmes endormies et peureuses afin de les réveiller au songe de Dieu dont l'amour est porteur d'étendard !

Boire au Calice de Dieu et s'endormir dans Sa paix pour ne plus jamais vouloir en sortir, ou pour y demeurer toujours.

Boire au Calice de l'amour !

Aussi, endors-toi dans ta nuit, petit homme, gravis les barreaux de l'échelle qui te mène bien haut au Calice de ton Sauveur. Il t'attend, Il vous y attend tous pour vous abreuver de Son divin Sang dont l'Amour est partage et régénérescence.

Bois et dors, petit être. Bois et pais de Son Calice tendu qui éveille tes songes aux musiques cristallines d'en-Haut, et te mène à l'unique chemin, l'unique sentier d'or et de vermeil qu'est la rivière de Son Cœur pour toi, pour chacun.

Nous sommes tous enfants de Dieu, frères et sœurs d'un même Cœur, d'une même main, façonnés au même pain, celui de l'amour. Laisse ton âme éveillée s'éveiller encore aux délicieuses fragrances d'un Ciel en émoi devant tous ces hommes qui gravissent leur chemin de croix et de joie sur les sentiers de Dieu retrouvé !

D'ici, je t'accompagne, petit serviteur aimé en qui je dépose mon parfum de Ciel pour toi, ma petite sœur aimée en Christ. Demeure en Sa Présence, toi qui demeures aussi dans mon cœur et en qui je dépose l'écrin de mon amour.

Avec Lui, unies toujours et tous ensemble, chantons Sa gloire. Chantons-Lui notre reconnaissance. Chantons-Lui nos vies en hymne à Sa vie.

Reçois tout mon amour, petit cœur en Christ.

Katia du ciel, Katia qui reste présente aux enfants de la terre
Katia qui aime, Katia qui embrasse et berce ses parents aimés
Katia cerf-volant d'amour
pour alléger le cœur trop lourd souvent des hommes en devenir

Je t'aime et je vous aime.

Aimez-moi de retour ! Que vos nuits soient prière dans le grand silence de vos âmes resplendissantes en Lui !

D'ici, je berce vos songes et vous inonde d'étoiles filantes qui tissent dans vos nuits le soleil de Dieu.

D'ici, je vous apprendrai à voler toujours et toujours plus haut.

D'ici, je vous apprendrai à aimer.

D'ici, je vous apprendrai à dispenser.

D'ici, je vous apprendrai à voguer dans le Cœur de Dieu.

D'ici, je vous apprendrai à illuminer vos êtres de Son enseignement qui dilate et élargit toutes les cellules des corps vibratoires en demeures d'amour.

D'ici, je vous apprendrai à danser comme le fit David devant la tente de l'Arche de l'Alliance²⁶.

D'ici, je vous ferai parcourir les effluves d'amour qui nourrissent et encensent le cœur des hommes.

D'ici, je vous montrerai le chemin de la vie qui encercle tous les hommes en une seule et même bulle d'amour.

D'ici, je vous ferai connaître la brûlure de l'amour qui incendie et les cœurs et les âmes.

D'ici, je vous inonderai des chants des oiseaux qui enlacent et cisèlent le Cœur de Dieu en un joyau d'amour.

26) Cf. [2 S 6, 21]

D'ici, votre cœur sera transformé en diamant ou en cristal translucide pour accueillir la Lumière du Père.

D'ici, je vous dispenserai tous les fleuves de Son amour.

D'ici, je vous garderai en Sa Présence dans le haut lieu de Son Cœur.

D'ici, je bercerais vos songes des réalités d'en-Haut.

D'ici, avec Sa permission, je viendrai vers vous accompagnée du vol des oiseaux jouer sur la cithare les sonorités de nos demeures, pas de bruits de moteurs, ni d'éclats de poussière, mais des mélodies d'amour entre harpes et cithares.

D'ici, je vous embraserai de Son feu en déposant en vous, à Sa demande, les étincelles de Son Cœur.

D'ici, de l'encensoir de Son divin Cœur, je ferai couler des fleuves d'eau vive sur la terre pour renouveler vos cœurs et leur donner les battements du Sien.

D'ici, je puiserai aux sources du Salut pour renouveler la terre de Sa Présence.

D'ici, je vous enverrai des berceuses, des complaintes et des mélodies pour encenser vos jours et vos nuits en l'amour de Dieu.

D'ici, je resterai à veiller sur vous tant que Lui me le demandera. Ma passion débordante d'amour n'a de limite aucune, et ma passion en vous ouvrira vos cœurs sur l'infini de Son amour.

Ressourcés à l'unique source du paradis de Son Cœur, alors vous retrouverez alliance avec Lui et la terre sera renouvelée.

De petite boule d'amour en petite boule d'amour, la terre grossira et reverdira devant son Seigneur qui la verra revivre de mille feux d'amour, vos cœurs incendiés de Lui, louant sans cesse les Psaumes de la vie et de la reconnaissance.

Alors, heureuse de ma mission accomplie pour la gloire de Dieu notre Père, je gravirai encore plus haut le sentier de l'amour pour me plonger toute entière en Lui et y demeurer dans l'éternité.

Toi que j'aime, reçois ce testament d'amour, car je t'invite à me suivre pour qu'ensemble nous enlacions l'Amour.

Quand l'amour chante, quand les sources chantent, il n'y a plus de temps. Nous vivons dans l'infini, dans l'illimité de l'amour qui ne cesse de s'écouler telle l'eau dans les rivières qui grossissent les fleuves et emplissent les mers de leurs murmures d'eaux souterraines, en des ondes qui ne finiront jamais de vibrer dans les mémoires enlacées de tous les cœurs mêlés de et en la création : cœur de l'eau, cœurs des eaux, cœur de la terre, cœurs des hommes, cœurs des arbres et des fleurs, cœurs des oiseaux du ciel et cœurs des cathédrales, cœurs des pleurs qui irisent la lumière des champs, cœurs des pierres qui battent au son de l'amour, cœur de toute la création en le Cœur du Père !

Ô Cœur d'Amour qui ne cesse de vibrer et de tambouriner à nos cœurs, dispense en chaque cœur un battement de Ta paupière, que nos cœurs ouvrent leur regard au son de Ta Présence délicieuse et divine !

Ô Cœur de tous les cœurs, en Tes battements nous nous déposons chacun. Nourris-nous de Ton fleuve d'amour, ô Cœur de tous les cœurs passés, présents et à venir, cœurs du seul temps en Toi, Père Aimé !

Je t'attends et te berce dans le Cœur de Dieu. Je vous attends tous, mes aimés de la terre, mes aimés de mon cœur. Vers vous j'ai les mains tendues, un cœur d'amour dans chaque paume pour vous y accueillir et vous y embraser.

Katia qui ne cesse d'aimer, Katia au cœur incendié

Réveillez vos cœurs en Dieu votre Sauveur. L'Élixir, c'est Lui.
Il est le passage et la destination.
Il est la voie lactée dans l'horizon de vos cœurs.
Il est Créateur de semence et de beauté.
Il est l'Amour partagé qui Se donne en plénitude dans les cœurs assoiffés.
Cœur de vos cœurs, tel le pélican, Il déverse en vous l'eau vive et fine de Son Cœur, le passeport de l'amour et de la vie pour une éternité en Lui dans la demeure du paître.
Ô Dieu, qu'il est immense Ton amour pour tous les hommes, qu'il est vivifiant Ton appel en Ta demeure !

Dans l'Azur de Dieu, Katia qui demeure en la balance du Ciel
pour vous bercer de Sa demeure de splendeur inouïe

De ciel en ciel, je vous déverse la rosée de Son Cœur, l'ivresse de Son amour, la somptuosité de Sa tendresse.

Ô goûtez, goûtez, enfants des hommes, aux myriades de fruits de lumière qui vous encerclent et vous embaument. Élevez vos âmes, élevez vos cœurs, élevez vos yeux ; apprenez à vos corps l'envol vers la Lumière ! Et, comme Marie, rejoignez les Cieux dans l'assomption en Dieu. Qui le vivra ?²⁷ Nul ne le sait mais chacun est appelé, chacun à son heure, et celle-ci est en Dieu si l'homme le veut.

Signe-toi du signe de Dieu qui est la Croix d'amour offerte pour chaque homme, et d'un baiser brûlant de ton cœur enflamme le Sien d'une étincelle de la terre. Il suffit d'une étincelle pour faire resplendir la terre ; il suffit d'une étincelle pour dynamiser le cœur de l'homme ; il suffit d'une étincelle qui propagera le feu, le feu tant attendu du cœur de l'homme en Dieu.

Dors maintenant dans la paix et le feu de Dieu.

Katia, ton assistante du Ciel

Dors petit être au cœur en Dieu. Demain verra le jour où tu vivras mon partage et découvriras les étincelles de Ses paroles dont Dieu enivre mon cœur et mon âme, Lui qui me berce à chaque instant de ma vie en Ciel. Elles sont pour vous Ses paroles, pour enivrer vos âmes et les nourrir de Lui.

Pais, paisez en Dieu sauveur et vainqueur !

Vendredi 17 novembre 2017 [dans la soirée]

Laisse-toi bercer par le vertige qui t'appelle, car Lui est le vertige de ton cœur, Lui est le vertige de ton âme. En arrière du cœur, brûle le Feu de l'Amour Divin qui incendie l'être à venir en une aurore couleur de miel. Mon travail ici est d'incendier les cœurs à Sa beauté.

[Katia] Oui, le sourire de l'Aimé qui se dessine dans la barque du cœur pour mieux vous transcender ! L'âme aux abois pleure devant la toute beauté qui la tient pourtant Sienna. L'âme a soif et le cœur s'essouffle de ne pouvoir déposer en

27) Cf. [1 Th 4, 15-18]

ivresse le gouvernail. Mais l'Amour demeure et dans le cœur de l'homme, Il est tel un glaive acéré qui surprend l'enfant aux pleurs.

Pourquoi tant de divin Sang dans le regard de l'Amour. Pourquoi le Cerf couché au fond du bois pousse-t-il son brame en l'homme ? Ô quelle douleur dans ce cri d'agonie : « L'homme, ô l'homme aimé que J'aime, m'entendra-t-il ? »

Va-t-il enfin verser son cœur dans le Cœur qui l'attend et qui déjà l'enlace et l'étreint de Son embrassement. Ô, qu'il est lourd le brame du Cerf aux abois !

Homme, va devant, là où tu vois poindre la Lumière ! Va devant, ne crains pas, le passé est vestige et le devant est envol. Laisse-toi bercer par le vertige qui t'appelle, car Lui est le vertige de ton cœur, Lui est le vertige de ton âme. Lui est l'Encensoir où ton esprit repose et prend vigueur.

Il y a un temps pour tout sur la terre. Il y a un temps pour aimer, un temps pour donner, un temps pour s'envoler²⁸. Le temps qui vient de l'homme en Dieu, est le plus beau des temps. Comme sur une partition, il y danse les notes ce temps-là et il presse aux abois le Cœur du Cerf qui pleure de douceur en l'amère attente.

Ô vois le soleil sur l'horizon, vois les flots qui déversent les montagnes de leurs reflets ! Vois les collines se couvrir d'or des rayons du soleil, tel un manteau lumineux ourlé des premiers paysages de la lumière de l'aurore, elles semblent s'abandonner au regard de l'homme dont la pupille est renversée.

En arrière du regard, siège l'autre Regard, celui qui est d'ivresse et de bonté. En arrière du cœur, brûle le feu de l'Amour divin qui incendie l'être à venir en une aurore couleur de miel. Avance-toi dans les sous-bois irisés des premières lueurs du matin qui caressent l'âme et font se chavirer l'esprit dans le voile du partir.

Oui, un jour il faut songer à partir ; larguer les amarres du terrestre pour voguer plus haut dans les sphères incontournables de l'Amour qui appelle à l'amour tout être. Il fait beau ici, il fait si doux. C'est le vent du partage qui unit les cœurs et les fait resplendir en une lumière irisée des matins éternels.

Assieds-toi au bord du ruisseau ; chante à la source le chant de l'Amour qui t'appelle ; tourne ton regard de l'autre côté de la rive ! Là, les aimés t'appellent ; là, les aimés t'entourent et t'accueillent ; là, attend la barque d'or qui te mènera au Soleil de lumière et de paix.

L'homme s'endort pour une éternité, l'homme « s'enrêve »²⁹ et s'empourpre d'une lumière si douce qu'elle fait trembler d'un mouvement continu et cependant très doux les ailes des oiseaux. Un grand silence, et puis l'apothéose du chant ! Les cloches d'airain volent aux éclats pour enchanter le Ciel de leurs sons dont l'écho résonne à l'infini.

La nouvelle Terre est pour l'envol ! Le poids a déposé son infortune et largué l'amarre aux ailes du devenir en Lui. Le temps vient même s'il ne presse, le temps vient du regard qui incendie du nouveau. L'ancien dépose sa demeure.

La Sagesse a parlé au cœur de l'homme, elle lui a bâti des ailes qui réjouissent en lui le vin du Cœur. Je chanterai pour mon Aimé tous les jours en Sa demeure car

28) Cf. [Ec 3, 1-6]

29) Mot créé par Katia.

Il a incendié mon âme et parfumé mon cœur de volutes d'or ! Mes lèvres de vermeil accueillent le baiser de l'enchantement ! Au gré du vent, je repose en paix.

Mon travail ici est d'incendier les cœurs à Sa beauté. Vois-tu l'éclat du sourire parcourir et parfumer ta demeure ? Telle une effluve, Il envoûte le palais pour y installer la complainte.

De chant, il n'en est aucun de plus beau que Son Cœur d'amour ; je n'en connais point d'autre d'aussi resplendissant.

Assise au bord de Sa source, tout près du puits de Ses lèvres, je goûte et savoure l'enseignement d'amour. Avec la Madeleine aux pieds de Jésus, je savoure l'infini-té de l'Amour. Dans la contemplation, j'ai élu ma demeure, mon Bien-Aimé jamais ne m'en éloignera.

La source de l'Amour, petit cœur aimé, prends-la dans la Sagesse et déverse en toi la subtilité de son essence qui irradie le cœur de l'homme en la Lumière de Dieu.

Viens, je t'invite à traverser les rivières de la beauté ; je t'invite à chanter avec moi le murmure des cascades ; je désire te faire parcourir les torrents de l'Amour qui nous attend tous en Sa demeure. Viens partager, ô viens partager avec moi, dans la nuit de ton ciel, la douceur de l'Amour, l'onctuosité de Son appel.

Avec toi, pour vivre l'appel à l'Amour, l'appel de l'Aimé qui souffle en chacun le vent de l'Amour. Ô, quelle est cette douce brise qui effleure à peine nos cœurs et qui les incendie déjà ? Quel est ce vent de la mer qui nous bouscule et souffle à nos oreilles la mélodie du «Viens, je t'attends ; viens, J'ai créé pour toi ta demeure en le Ciel de mon Cœur» ? Il me presse et je t'attends, que nous marchions ensemble le sentier de l'Amour. De rafales de vent nos cœurs se berceront et d'une même corde nos chants, à l'unisson, entonneront en psalmodiant le Cantique de l'Amour.

Toi que j'aime dans la Sagesse du Cantique, que nos cœurs, unis en Lui, Lui chantent l'Hymne à l'AMOUR ! Ensemble, d'un seul cœur, osons Lui dire notre amour. Allons vers Lui pour Le louer ; soyons la harpe et la cithare assises d'un même cœur aux pieds du Roi. Ô combien mon cœur en Lui s'est épanoui ! Dilate ta pupille et tu vivras l'envol de tes nuits en Lui.

Katia aimée, aimante, carillonnante de Lui

L'ivresse, ô oui, l'ivresse est dans mon cœur qui palpite et vibre pour l'Amour. Il m'a revêtue de la robe de louange. Au Ciel, ici, je suis devenue une petite louange à Sa gloire, et quelle joie habite mon cœur !

Toi mon aimée et vous mes aimés de parents, faites de même, devenez louange pour Lui, le Très-Haut. Alors, Ciel et terre unis danseront, ô, d'une ivresse qui ne cessera de vibrer en nos cœurs et de tambouriner dans nos demeures le seul cri qui transcende : j'ai soif, j'ai soif de l'Aimé !

En ta demeure, prends et bois la sagesse de Son Cœur.

Au bord de la Sagesse, j'ai déposé mes lèvres, viens te nourrir avec moi à l'ivresse de Son amour.

Samedi 18 novembre 2017 [9 heures]

**La prière est son palais. Travaille à ta demeure, embellis-la.
La lecture, la méditation, les paroles de Sagesse... Étudie !
La Sainte Bible est l'espace-ciel du cœur pour l'homme.
C'est de Son Cœur ouvert que vient toute nourriture.
Il n'est qu'une Source, je le redis : Son Cœur ouvert par la lance !**

[Katia] Il faut que tu travailles à ta demeure et cette demeure c'est toi, c'est chacun. Elle doit être belle pour le Seigneur et parée des plus beaux attraits. La prière est son palais. La prière élève, elle est l'encens de votre demeure, la force et l'appui contre les forces du mal qui, elles, sont toujours à l'œuvre pour détruire, falsifier, abuser du cœur des hommes. Travaille à ta demeure, embellis-la. La lecture, la méditation, les paroles de Sagesse... Oui, tu trouveras dans le livre de la Sagesse ce qui nourrira ton cœur. Prends le temps de t'en nourrir, immerge-toi en ces paroles de vie. Étudie ! C'est la seule joie, ton unique voie car il n'en est pas d'autre que le Cœur de Dieu. Il n'y a que l'Amour qui est seule nourriture pour l'homme car tout ce qui nourrit l'âme nourrit le corps en profondeur et est guérison aussi pour lui.

Les attaques sont fortes pour le petit corps appauvri mais il te faut garder force en le Cœur de Dieu et en nous aussi. Nous ne sommes jamais loin puisque toujours proches mais la vue sur la terre est étriquée. Apprends toujours à regarder, à voir par le regard de l'âme. Il existe un tout petit espace-ciel en l'homme qui ouvre sur l'horizon de nos demeures et de nos présences. C'est comme une petite lucarne dans le grenier de l'âme. Seul celui qui demeure et siège dans son ciel intérieur découvre en lui cette lucarne espace de vie qui le fait naviguer de la terre au Ciel, dans le vertige inouï de l'Amour. Ô oui, le Ciel est dans le for intérieur de l'homme, caché aux regards du violeur et des enfouisseurs que sont les rôdeurs malfaisants, méchants et tueurs ! C'est en cet espace qu'est le refuge de l'homme et cet espace est le refuge de l'Amour : caché aux yeux de tous, il est visible en tout instant pour l'homme qui le visite dans son silence intérieur et qui le nourrit par la contemplation de notre Bien-Aimé Maître.

Ô, puisez, puisez en vous-mêmes à la source d'eau vive qui vous habite : Lui ! Vous n'êtes jamais seuls ni abandonnés. Partagez-Lui vos croix, demandez-Lui l'aide nécessaire. Lui est toujours à vos côtés puisqu'Il demeure en chacun. Dans le silence du cœur, dans le silence de l'âme, nourris-Le de ton amour et Lui te nourrit du Sien. Le mouvement de l'écluse est le mouvement incessant du cœur à Cœur qui élève et renforce, nourrit et apaise tout en même temps. L'homme a besoin de Dieu et Dieu a besoin de l'homme, Sa créature ; car l'amour appelle l'Amour, et toute vie est un appel à l'Amour, un don de l'immense Amour qui emplit l'univers. L'omniscience, l'omniprésence de Dieu-Amour !

Qu'est-ce que l'homme ? Un tout infime atome créé tout simplement par amour ; un immense regard d'amour du Père pour la beauté de toute Sa création, de toutes Ses créations. Nous vivons dans l'infinité, dans l'infinité de Son amour. C'est comme si nous étions dans un immense parc, un paysage d'amour qui n'en

finir pas et nous passons d'éclosion en éclosion, de demeure en demeure, de bonheur en bonheur, de jouissance en jouissance du cœur en le Cœur, et nous ne cessons de découvrir, de passer de merveilles en splendeurs. Nous sommes, nous vivons dans Son Ciel, Son Ciel qui est le siège de Son Âme. Comment le dire ? Car c'est inexprimable ! Nous sommes tous en Lui, et toutes les galaxies, et tout ce qui vit, et cette immensité, en son Cœur ! Nous sommes en Sa création, nous sommes en Lui, et notre vie est en devenir... Rien ne s'arrête jamais, mais nous grandissons, nous évoluons de cocon en cocon, de chrysalide en chrysalide, jusqu'au jour où ne formant plus qu'un, interpénétrés en Lui, dans une épuration de plus en plus sublime, nous sommes Lui par essence.

Quelle magnificence ! Il n'y a pas de finité. La finité est le travail de sape du menteur, elle est le mensonge du rôdeur.

La Sainte Bible est l'espace-ciel du cœur pour l'homme. Son enseignement est ascension pour l'homme. Décrypter l'Amour, c'est s'en laisser imprégner et rester sur les rivages de ce qu'Il nous a enseigné par Ses apôtres et Ses saints.

Reste près de Lui, toujours, nourris-toi de Lui. IL EST L'ESSENCE DE LA VIE ET LUI EST LA VIE. BOIS TOUJOURS À LA SOURCE D'EAU VIVE. Ne crains pas les rôdeurs, ils n'ont de pouvoir que ce que l'homme leur en permet ; la crainte du bas n'est qu'illusion. De ciel en ciel il faut naviguer. La splendeur, Sa splendeur n'a pas de rive, mais il faut apprendre à se poser, à s'asseoir toujours en Sa Présence pour vivre de l'Amour toujours, en chaque instant, et de nourriture offerte nourrir ceux qui nous entourent. Toute la création est un don d'amour. Et d'amour en amour, nous grandissons en Lui, vous toujours présents en nous.

Puisez l'eau de la fontaine. Il n'en est nulle autre que celle de Son Cœur ouvert par la lance. Ô bienheureuse lance qui nous ouvre et nous invite à la béatitude infinie de Sa demeure d'éternité ! Éternellement, la fontaine d'eau vive ne cessera de s'écouler pour abreuver de Ses rayons, de ce qui déborde de l'immensité de son Amour, toutes les demeures des hommes, tout ce qui est créé et l'incrée encore ! Parfais-toi en Lui, comme nous ici. N'oublie jamais : c'est de Son Cœur ouvert que vient toute nourriture. Il n'est qu'une source, je le redis : Son Cœur ouvert par la lance ! Buvez, hommes de foi et gardez toujours foi en Lui.

Katia aux portes de l'Amour

Le sceau de Dieu est en l'homme. La source coule en vous. Son Cœur, transpercé pour vous nourrir, transperce le vôtre de Sa brûlure d'amour.

Buvez, désaltérez-vous à l'unique source d'eau vive qui jamais ne tarira. L'Amour ne peut mourir, l'Amour ne meurt pas. L'Amour est infini. Seul s'en va ce qui est corrompu. Il n'y a de miasmes que les mensonges et les impuretés du mal. Allez et marchez de l'avant. En Lui, vous êtes, nous sommes tous des vainqueurs !

Garde force, garde foi ! La peur n'est qu'un nuage qui se dissipe au moindre vent, la moindre brise même la plus légère efface son passage. Il faut porter haut le drapeau et hisser les amarres du devenir en Lui. Notre bientôt nous unira tous. Le temps n'a pas de temps, il est dans l'infini, l'homme n'en a pas le regard, il ne peut en mesurer l'espace.

Dans mon espace où je suis, je vous enlace tous, mes aimés de la terre.

Katia en Christ, Katia de voyage en voyage
Katia qui ne cesse et n'a de cesse de découvrir,
Katia de ciel en ciel, de fleuve en fleuve,
Katia qui vous aime, ô mes aimés tant aimés

[Dans la soirée]

Cantique de Katia

N'ayez crainte, l'ennemi se détruira de lui-même !
La vie est ciselée dans l'or du martyre.
Abandonne-toi en Lui. Ta demeure est dans le Cœur de Dieu.
Qui résiste à Son appel ? L'homme ne peut douter quand vient l'Amour.
Le Cœur est une fontaine ! Qui boira à la lyre ?

Admonestation³⁰

Écoute-moi, toi qui veux dormir et ne plus entendre, toi qui veux fermer la fenêtre au vent de l'Esprit. Qui es-tu pour décider, qui es-tu pour faire obstacle ?
Ta voie(x)³¹ en la mienne est mêlée. Ne t'abandonne pas à la crainte. Ouvre ta porte à ma demeure. Pourquoi te refermer ?
L'encensoir est là qui attend. Le oui de l'homme fragile est attendu. Si tu invites la peur, elle te prendra toute entière. Ferme ton cœur aux abords des terreurs. Ferme ton cœur aux esprits de chuchotements. Celui qui chuchote est menteur. Ni la vie ni la mort ne sont aux menteurs ! Lui seul décide, Lui seul voit et de mort il n'y a pas !
DANS L'ABANDON RÉSIDE LA SAGESSE ; DANS LA CROIX SOUFFLE LE VENT DE L'ESPRIT ;
DANS LA SOUFFRANCE L'HOMME EST À SA RESSEMBLANCE.
Côte-toi le Ciel, côte-toi nos vies, ne descends pas les marches de l'enfer en écoutant le chuchoteur qui t'instille la peur en te malmenant.
Invite l'Esprit, bois le calice... il est petit, à peine une goutte d'eau dans le Calice du Sien.

«Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation»³² a-t-Il dit aux apôtres. Veille et prie ! Ne crains pas le Menteur, il est menteur ; n'invite pas la peur, elle est un leurre. Ressource-toi en Lui. D'ici nous veillons, d'ici nous combattons et Lui et nous sommes vainqueurs !

30) Depuis plusieurs nuits, je suis assiégée par des malaises physiques réels pendant plusieurs heures d'affilée, voire toute la nuit. Les nuits sont difficiles et angoissantes. Dans ces moments, le Malin bien entendu me prend dans son filet et m'instille le venin de la peur et de l'angoisse. J'ai également été prise de doute quant à tout ce que je reçois et je ne voulais plus rien entendre ; comme le dit si bien Katia, je cherchais à fermer volontairement mon cœur, mon oreille et mon esprit à l'amour qui venait, par peur, par crainte. Le démon est véritablement l'instigateur du mal-être. Et Katia vient me réprimander. Je la remercie, mais qu'il est difficile le combat de l'Amour ! Tous les démons rôdent et profitent de nos fragilités tant physiques que psychiques. Ils sont des illusionnistes jusque dans les moindres détails. Mais dans les nuits de solitude, les attaques sont encore plus prégnantes et douloureuses. L'homme a besoin de lumière et la lumière du jour est rassurante. Et cependant la plus belle Lumière, l'unique Lumière, c'est Lui en nous. Mais nous sommes bien aveugles et moi la première.

31) Dit dans les deux sens : voie et voix.

32) Cf. [Mc 14, 38]

Relève-toi ! Fonde ta demeure sur le Roc. Tu es un combattant ? Alors bats-toi pour Lui, avec Lui. La blessure n'est qu'une égratignure, elle n'est qu'une illusion, une intimidation d'infortune. Traverse le filet qui t'est tendu. La foi t'attend à l'œuvre. Et quelle victoire alors ! Prends le sentier le plus étroit, là où il y a moins de rôdeurs ; et garde le silence en ton cœur pour contempler le Cerf en Sa demeure qui t'ouvre Son Cœur. Vois le chemin du matin qui déjà éveille l'aurore au soleil de Dieu. Ravive-toi ! Il est là, en ta demeure. Jamais seule tu ne seras ! Et, toujours, un + un donne UN.
Veille en ta demeure, je veille sur toi, je veille en ton sommeil et te berce en Son Cœur.

Katia qui te veut forte

Dimanche 19 novembre 2017 [3 à 5 heures du matin]

**Nations, battez des mains et exultez d'allégresse car Il vient,
Lui, l'Aimé, le Bien-Aimé. Il descend renouveler et transformer.
Il revient pour revivifier. Tout sera bouleversé, mais pour la splendeur
des Cieux retrouvée en Sa terre. La purification a ses blessures
que l'homme ne peut mesurer ni comprendre.
Il faut rester dans la confiance et l'abandon.
Lui seul sait ce qui est bon et juste.**

[Katia] Nous sommes sœurs jumelles en l'esprit, en le Cœur du Père qui nous unit pour le même enchantement à la louange de Sa gloire. De quel plus bel amour l'homme peut-il rêver, et en quel plus bel Amour sommes-nous comblées ?

Avec toi sur les rives du Jourdain, en un même temps d'amour, nous vibrons à l'unisson dans le Cantique de l'Aimé. La voie du silence ouverte à l'amour qui ne cesse de louer, nous voici unies en Lui en cette nuit pour exprimer non seulement la beauté, mais la perfection de l'Amour qui n'en finit jamais de rayonner dans toutes les dimensions de la création. Enfin, la joie va revenir dans ton cœur, exploser en ta demeure et rafraîchir la rivière du devenir qui regorge de fraîcheur et bâtit le temple vers l'orient. L'eau coule et s'écoule, l'eau lave et purifie le cœur blessé. Incendiées dans le feu de Son amour, nous devenons les instruments à la louange de gloire de Sa gloire et en Sa gloire.

Aimons, aimons, aimons ! Devenons des bâtisseurs de cathédrales pour le temps à venir où la terre retrouvera l'encensoir divin, l'encensoir sacré de son Cœur Immaculé, en extase d'amour ! De quelle gloire le monde va resplendir lorsque, chassé et pourchassé de toutes les demeures des hommes, le Satan infernal sera enfermé et enfermé dans ses propres entrailles de l'Enfer !

Ô joie sur la terre et dans le Ciel ! Joie sans fin et pouvoir du chœur des anges dont les mélodies font se plier les genoux, et se déployer le manteau des Cieux sur une terre ennoblée par Sa puissance et Son amour infini !

Si les temps viennent du repentir et du retour en soi, c'est pour l'explosion au grand jour du jour à venir qui verra se déployer les Cieux sur la terre et ensevelir le hideux serpent. Quelle joie et quelle ivresse alors sur une terreensemencée

d'amour ! Et quelle communion retrouvée entre Ciel et terre pour une union sacrée de gloire et de majesté !

Toutes plaies refermées, tout dilemme effacé, toutes terreurs écrasées, triomphera alors l'Amour dans toute Sa magnificence !

Les hommes enlacés retrouveront le chemin de l'amour, de la confiance et de l'abandon. Les vergers regorgeront de fruits et les moissons retrouveront l'or des blés. Les semences reverdiront, les arbres s'enracineront dans les cieux, et les chants des oiseaux retrouveront leurs mélodies primordiales, tandis que les poissons dans les mers entameront des danses à l'amour. Toute la terre sera renouvelée en une seule et même mélodie d'amour.

De peur il n'y aura plus, ni de crainte, ni d'angoisse. L'Amour seul régnera et les enfants des hommes retrouveront Royaume en la terre. Il n'y aura plus de cris ni de grincements de dents, mais une musique unique qui envahira dans une union incessante terre et Ciel en un même chœur ! Plus de pirates, plus de trompeur, plus d'inquisiteur !

Les hommes et les anges, côte à côte, loueront la GRANDEUR DE CELUI, GLOIRE ET MAJESTÉ, qui anime toute la création dans un seul et unique et ultime chant d'amour sans cesse psalmodié. Ô quelle beauté, quelle transcendance en les cœurs et quelle transparence en toute la création ! Il n'y aura rien de caché ni d'enfoui. Tout sera au grand jour dans la pureté première des origines. Un bain de jouvence, un bain de régénérescence, un bain de pureté envahira l'atmosphère qui en sera transformée.

Auparavant, la brûlure incendiera et transformera les cœurs. Celui qui refusera tombera dans la géhenne et l'on entendra plus parler de lui. Mais les cœurs qui auront alors la jouissance de Dieu resplendiront au soleil et en le soleil de Celui qui les anime.

Ô joie sur la terre et dans les Cieux ! Joie en tous coins de l'univers. Tout sera purifié et resplendira de la saveur de l'Amour dont l'essence toujours luit et dont le parfum enivre les corps et les âmes.

La création sera renouvelée, transcendée, revivifiée et, en Lui, glorifiera la Jérusalem nouvelle rayonnante de la Lumière de Dieu !

Réjouissez-vous avec nous, ô bien-aimés de la terre ! Réjouissez-vous du nouveau qui vient et qui bâtit le Temple, l'unique Temple pour l'union des hommes en une seule demeure, un seul amour, une seule foi. Plus de divisions, mais une union à l'unisson !

Ô petit cœur, réjouis-toi avec moi, petit cœur qui danse au son de ma lyre et dont les cordes sont accordées aux miennes lorsque Lui le désire ainsi !

Ô joie des cœurs, joie des âmes qui chantent et louent l'unique Cantique de l'Amour, LUI DANS SON RESPLENDISSEMENT !

Nations, battez des mains et exultez d'allégresse car Il vient, Lui L'AIMÉ, LE BIEN- AIMÉ ! Il descend renouveler et transformer, Il revient pour revivifier.

Tout sera bouleversé, mais pour la splendeur des Cieux retrouvée en Sa terre.

Avec nous, exultez ; avec nous, dansez ; unissons nos voix et nos voies dans et vers un même élan d'amour : le redevenir de Sa création et de Sa créature aimée. Tous et chacun transformés en cathédrales !

L'Église est en chacun de vous et chacun est une église vivante à Sa louange. Le Pain de vie est en vous ; nous³³ sommes les entrepreneurs et les bâtisseurs des nouvelles cathédrales à venir.

Ô joie, joie immense et plénitude de Son amour qui transforme tout en abondance d'amour ! Vivez, hommes justes et, dans le secret de vos cœurs, bâtissez la nouvelle Église à venir, la nouvelle demeure qui verra l'union de toutes les églises en une seule : la Sienne, Son Cœur ouvert sur la création et à Sa création pour l'éternité !

Repose en paix et nourris-toi en ton cœur.

Katia qui exulte de joie

La promptitude³⁴ : l'échelle qui élève.

Tous les hommes seront élevés dans la promptitude !

L'odeur du Sacre déjà envahit la terre, elle brûlera tout ce qui n'est pas de Lui. Il y aura une bataille entre puissances mais à la fin LUI RÉGNERA.

Odeurs de cendres, de poudres et glaives mortifères, il faut que cela survienne.

Cris de terreur et anéantissement avant l'ultime explosion et victoire de la Lumière sur les ténèbres extérieures et intérieures.

La purification a ses blessures que l'homme ne peut mesurer ni comprendre. Il faut rester dans la confiance et l'abandon. Lui seul sait ce qui est bon et juste. LUI SEUL EST LA MESURE.

Homme, tiens-toi petit en ta demeure. Sois veilleur et priant ; et sois aussi le prieur de ta demeure. L'Église est en toi.

Veille, veille, veille et sois prière vivante !

[20h30]

[Ch] Katia de mon cœur, aimée cousine.

[K] Ton cri d'amour est telle une colombe qui se pose sur le rebord de mon cœur. En son bec, elle porte le message de ta présence et de ton cœur ouvert. Je sens ta présence, je ressens aussi ta tristesse. Ô, je voudrais tant qu'il n'y ait pas de rivières de larmes, mais je ne puis endiguer la tristesse qui, par moments, t'embrase encore ! Et, cependant, je vois bien de quelle transcendance je suis aimée, d'un amour pur d'où jaillit la clarté. Comme il me tarde alors de pouvoir me montrer à toi. Ô, si seulement tu pouvais sentir ma présence près de toi !

Les cris du cœur de nos aimés nous font nous approcher d'eux et leur rester fidèles puisque ici tout est amour et que nous apprenons aussi à travailler l'amour ; toutes les vibrations d'amour nous attirent et nous transportent l'appel d'amour : quel grand espace de vie et de don !

Ton cœur comme un remous de la vague vole cependant bien au-dessus des marées et des déferlantes. Ainsi, dans un élan d'amour, je peux te suivre et t'accompagner, te crier et te dire ma présence aussi et, dans un effluve d'amour, t'offrir le temps d'un instant un havre de paix. Qui aurait pu penser ou croire à une telle union d'âmes ?

33) Les hommes sur la terre et dans le Ciel.

34) Il s'agit ici de l'obéissance rapide à la Volonté de Dieu.

Mais ici, nous voyons, nous découvrons combien l'amour surpasse tout et combien l'amour, dégagé des contingences matérielles et libéré de tous ces faux jugements, ces fausses croyances, est un tremplin de quintessence et de vastitude. Il est caresse et enlacement, embrasement des âmes ; il fleure et embaume les parcours de nos vies. Il est étincelant, flamboyant. Ses effluves sont des fragrances qui nous inondent de vous. Et les vibrations qui nous entourent rayonnent de mille feux, de mille braises qui vous entourent de lumière. Vos amours sont pour nous des avancées toujours plus prodigieuses vers la Lumière, car l'amour est lumière ; et de cette lumière, nous vous caressons pour apaiser vos effrois. Oui, on ne peut nommer l'amour, mais on ne peut non plus expliquer l'amour et ses vagues déferlantes de vie qui embrasent l'univers. De quels rayonnements sommes-nous entourés ! Et puisqu'il n'y a ici qu'une entraide dans l'amour, lorsque le vôtre nous inonde, la joie bondit en nous. C'est alors que retentit le sourire de l'Aimé, Lui qui nous dit et nous redit toujours que nous ne sommes pas oubliés.

Ô de quel bienfait ton amour, tes pensées d'amour m'inondent et m'enlacent. Comme je remercie cet amour auquel je ne m'attendais pas. Je ne le savais pas si fort, si puissant en l'âme, si parfait dans l'amour ; car il vient du cœur profond, monte dans les hauteurs de l'âme et parcourt, tel un trait de lumière, l'ascension jusqu'en nos demeures. La chair, le corps s'effacent et l'âme resplendit, en l'amour, elle donne tout d'elle-même. Et c'est Lui qui a déposé cette gerbe de feu en l'homme.

«Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés»³⁵. «Ô de quel amour sont aimées tes demeures, Seigneur, Dieu de l'univers !»³⁶ Tu as mis en chacun de nous une vive flamme d'amour qui est Tienne et elle rebondit de cœur en cœur, de rivière en rivière, de lac en lac, jusqu'à se précipiter dans toutes les mers de nos devenirs. L'amour, ô oui, l'amour est plus fort que la mort, il écrase toutes les peines, toutes les haines. Il dissout toutes les divisions, toutes les incompréhensions. Il bâtit des demeures de saphir et de vermeil. Il nous enlace tous en un même temps et nous fait nous retrouver, identiques et différents - différent parce qu'il rayonne en nous et brûle toutes les imperfections, toutes les scories de l'appartenance à la chair et à la terre, ces imperfections dont le jugement est le premier à nous enliser dans la douleur.

Tu m'inondes de l'amour de ton âme, de la pureté de cet amour sans faille. J'en ai tant rêvé, je ne croyais pas cela possible. Et voici que vient à moi, dans un élan de plus en plus prégnant, la réalité de ton amour, de ton amour de l'âme pour moi. Je sais que ton cœur est aux abois dans le silence de la nuit qui déjà est descendue ; et du refuge de ta demeure, tu pries le Ciel en toi et tu regardes vers nous qui te caressons de nos effluves aussi et de nos essences d'amour. Quelle belle union entre terre et Ciel ! Quelle profusion que les œuvres de Dieu en l'homme ! Christ, Christ nous unit. Nous formons la chaîne d'argent et tu vois la lucarne qui t'indique son contour. Oui, les élans d'amour ouvrent les portes du devenir en l'Amour. Les élans d'amour sont des brassées de feu, des incendies de fraîcheur qui apaisent, reposent le cœur des disparus que nous sommes devenus. Aussi, de

35) Cf. [Jn 13, 34]

36) Cf. [Ps 83, 2]

quelle joie, de quelle exultation nos âmes bondissent en la présence de vos amours !

En toi, je reste conquise par la pureté de l'âme qui s'élève et s'élance vers le Ciel de Dieu. L'amour n'a pas de frontière et s'il en est, alors, tu les franchis toutes dans le Cœur de Dieu et tu nous inondes au passage du feu qui déchire tes entrailles. Ô, vole, vole toujours plus haut vers l'Aimé qui t'attend et te tend les bras, vers Celui qui est toute plénitude et en Qui tu as élu ta demeure ! C'est Lui l'Église de ton ciel de l'âme, le saule pleureur de tes pleurs nocturnes si doux au Cœur de l'Agneau, le cèdre de la force de ton amour et l'aigle de ton ascension vers Lui qui est toute beauté.

Dans cet amour qui t'élève à Lui, alors tu nous transportes aussi et nous guides sur les sentiers de lumière où nous t'attendons, te veillons, te guettons et t'aimons patiemment, dans l'abandon de son temps à Lui. Médite dans le secret du cœur, ouvre les vannes ; que l'amour resplendisse de tous points de l'horizon pour qu'à l'Horizon se lève le Soleil de justice et de paix qui renouvellera toutes choses en terre nouvelle ! Demeure dans Son essence, demeure dans le Refuge.

Je prends la part d'amour que tu me donnes avec délice et je t'envoie, du haut de mon Ciel où je suis, toutes mes vibrations d'amour qui descendent en ondées et t'entourent de lumière argentée dans la nuit du petit homme de la terre. Bois aussi ma paix et mon amour que je te donne en retour. Et prie dans le secret de ton cœur les hymnes qui te bercent en Lui, ton Bien-Aimé, ton Créateur, ton Père et ton Enfant tout à la fois, lorsqu'Il Se donne à toi dans le berceau.

Nous vivons du même amour, du même enlacement, des mêmes essences, et la somptuosité de Sa douceur caresse nos cœurs d'écarlate blancheur.

En toi, avec Lui, dans la nuit étoilée de ton champ d'amour et de partage, je te dépose la partition de ma lyre pour accompagner ton sommeil de prière et de veille. Je t'enlace en Lui.

Katia qui vibre de ta tendresse

Lundi 20 novembre 2017 [dans la soirée]

**Tout en même temps avec toi et dans mon Ciel d'ici, je distille
en toi un parfum d'abandon. Si tu savais, si tu pouvais mesurer combien
de distance il n'y a pas ! L'Amour est le point de rencontre.
Sans toi, sans Lui, je n'aurais jamais compris cela.
Ce n'est pas avec l'intellect qu'on étudie la Bible et le cœur
des hommes, mais avec l'Amour du Père en nous.**

[Katia] Assise au bord du lit, en même temps qu'assise au bord du rivage de Dieu, je regarde les deux mondes s'interpénétrer et cependant parallèles. Tout en même temps avec toi et dans mon ciel d'ici, je distille en toi un parfum d'abandon. Je sais que tu es sur la rive où tu longes et parcours Celui qui est l'amour et que nous côtoyons tous ici : Christ en la demeure. Un jour, tous, nous nous rejoindrons. C'est plus facile ici que sur terre. L'espace est parcouru si facilement, il suffit d'une pensée et toujours d'une pensée d'amour. La pensée est voyage,

l'amour est rencontre ; la distance n'existe que dans le refus, dans la révolte qui sont tous deux non-vie.

Je connais et je vois ton chemin, je parcours tes pensées. Si tu savais, si tu pouvais mesurer combien de distance il n'y a pas ! Il existe un tout petit rêve qui est réalité et qui persiste en l'homme, et ce rêve c'est l'existence de deux mondes qui s'interpénètrent l'un l'autre. C'est si vrai, si tu savais, dans la réalité !

Le cosmos est immense.

Dieu ne sépare pas. Il unit toujours. Comment pourrait-Il séparer l'amour ? La connaissance vient à qui sait attendre ; mais la parfaite connaissance est celle de l'Amour car en Lui réside toute construction. Il est des routes parallèles, mais elles se rejoignent toujours à l'infini ! Il en est ainsi de nos vies séparées qui se rejoignent toujours d'horizon en horizon. L'Amour est le point de rencontre. Sans toi, sans Lui, je n'aurais jamais compris cela. Non, il n'y a pas besoin de mots. Seule la présence de l'âme qui vibre permet de nourrir en nous ce chemin de lumière et d'union en lequel nous nous retrouvons et nous nous comprenons. Si sur la terre il y eut peu de conversations, peu d'échanges, ceux-ci se font maintenant dans la subtilité de nos âmes qui se rencontrent et échangent entre elles d'une manière inconnue sur la terre : des vibrations en quelque sorte, un langage qui se décline en finesse et dans une intimité pleine de lumière. Il ne faut pas chercher à comprendre ni à décrypter. L'intelligence humaine n'en a ni le pouvoir ni la compréhension. Ce qu'il faut, c'est se laisser porter dans et au travers de ces sphères invisibles et cependant réelles qui vous entourent, vous protègent et vous enlacent de nos amours offerts en partage.

Avec toi, dans le silence du cœur, je m'approche tout simplement pour te dire ma présence et nos présences. Le manque est une illusion parce qu'il est un voile posé sur votre terre ou sur vos paupières. Dans vos cœurs, nous cherchons l'attention. Soyez réceptifs aux douceurs de nos présences qui vous entourent, vous accompagnent et vous enlacent. Vos nuits, dans l'inconscience de vos demeures, sont des temps de partage avec nous, avec Lui qui vous habite. L'invitation est toujours dans la discrétion ; l'amour est un paysage dont la voie est transparence. Et c'est justement dans la transparence de vos nuits, lorsque l'être est endormi, que l'âme s'élance dans ces contrées inconnues de vous et qui sont nôtres et où nous vous accueillons et partageons ensemble les fruits de nos devenirs qui sont les vôtres aussi. Vous êtes si loin de penser à tout cela. Il y a tant d'êtres qui vous entourent et qui vous guident ! Il y a aussi ceux qui guettent, mais il faut toujours tourner le regard vers le Haut, vers Christ qui est l'Amour et le Sauveur de tous.

Près de la Fontaine - Lui - j'ai déposé mon cœur et ma vie ; et ce que je lis en Lui, ce qu'Il me permet de lire, est d'une telle sublimité que j'apprends de Son Cœur ouvert toutes choses qui me passionnent dans les arts et dans la beauté. Mais ce que je trouve de plus sublime c'est la ressemblance de l'homme créé à Son image. Aussi, de lumière et de transcendance l'homme est habillé, mais il est également vêtu de la connaissance et de l'intelligence qui ici trouve son plein développement et son plein épanouissement. L'apprentissage devient facile et est une réelle joie, non seulement parce qu'il y a découverte mais aussi et surtout parce qu'en la moindre parcelle de vie, d'atome infime, il y a un rayonnement d'amour. Si vous saviez les pensées d'amour de tout ce qui vit, vous en seriez éblouis mais aussi fort surpris !

Avec toi, je pose mon bagage parce que je n'ai rien su te dire et que j'aurais tant voulu savoir dire. Mais je ne comprenais pas et pourtant, sans le savoir, tu étais là aussi. Cette rencontre voulue par Lui était pour aujourd'hui, dans ce temps de non-temps, ou alors de temps plein, plein de rebondissements, d'apprentissage et de partage, le temps d'un autre temps qui unit les temps. Avec toi je suis là, au bord de la rive, nous nous désaltérons ensemble. Et ce n'est pas un rêve ni un mirage, ni une simple idée, mais une réalité. L'échange existe, il est réel. Ta pensée est en la mienne, ou la mienne descend subrepticement vers la tienne pour qu'en l'union elle diffuse sa perception dans l'amour toujours. Car sans amour rien n'existe, il ne peut y avoir de lien, d'échange et de partage, de communion. Pourquoi laisser l'âme se meurtrir quand elle est en Son sein ? Parcourir le devenir, c'est parcourir la Sagesse de l'Amour et parcourir la Sagesse de l'Amour, c'est entrer en Sa demeure, les pieds et le cœur nettoyés de toute impureté. On ne salit pas le parterre du Ciel avec les pieds pleins de boue, et on ne peut rencontrer l'Amour avec un cœur partagé. Cela tu le sais. La lumière appelle la lumière et l'âme est lumière lorsqu'elle est en Lui.

Bois dans le silence du Calice la lumière de tes jours, le Calice est d'or.

En ta demeure, je mets ma présence pour que tu saches que tu n'es jamais seule. Si je viens te parler, c'est pour réparer les longs silences qui ont entravé et jalonné nos parcours, alors que l'union les attendait mais dans une autre dimension : en Son Cœur d'amour où se retrouvent les âmes, étoiles filantes emplies d'espérance. Avec toi pour toujours, en ton ciel, en mon Ciel, jusqu'à ce que notre chemin soit parcouru ensemble en la même demeure ! Il n'y a qu'un tout petit espace-temps ! Une vie humaine, c'est à peine quelques secondes dans nos univers.

Prends patience, étudie l'Amour. Il parle tant en ton cœur déjà. Ce n'est pas avec l'intellect qu'on étudie la Bible et le cœur des hommes, mais avec l'Amour du Père en nous. L'amour appelle toujours l'amour et ouvre les voies vers l'infini.

Sois rayonnante d'amour, sois rayonnante en l'Amour.

Avec toi toujours, Katia

[Christine] Quelquefois, je me demande si je rêve, si tout cela est réel ; on a toujours la crainte d'être abusé par soi-même. Et cependant, tu es là, présente, réellement présente, avec ta force et ta fragilité. Dans le creux de la vague mon cœur siège, porte-le en ta demeure.

[K] Entre terre et Ciel tu tisses ton devenir et en le flot des vagues tu bâtis ta force. L'Amour t'appelle dans le flot de la vague qui creuse en toi la Présence.

Mardi 21 novembre 2017 [22 heures]

**Ô, lorsque vous verrez la Vérité descendre de Ses hauteurs
et envahir Ses parterres pour les conquérir à nouveau, alors surgira
à l'horizon le Soleil qui resplendira et brûlera la terre en l'incendiant.
Ce sera rude, mais ce sera. Je suis l'Aimé qui vient déposer Son Cœur
en chacun et chanter en vous le parchemin de vie.**

[Christine] Katia, Katia, quand viendras-tu chanter en mon âme ?

[Katia] Bientôt, bientôt, le Ciel va se lever. Il fait beau au sortir de l'aurore pour entrer en pleine Lumière qui incendie et en même temps unifie.

Bientôt, bientôt, voici l'Aimé sur Sa monture. Il traverse les flots et les marées, les rivières et les lacs. Les montagnes sont à Ses pieds et la mer Lui obéit.

Bientôt, bientôt, voici le Bien-Aimé qui vient, entouré de Son armée de Lumière et des anges aux glaives flamboyants. «Qui est comme Dieu» ! Rien ne résistera à Ses vaillants guerriers. Ô qu'il est beau notre Aimé sur Sa monture !

[C] Katia, que dis-tu là ?

[K] Je te chante le Livre qui s'ouvre et qui vient. Je te chante l'ultime joie qui parcourt les Cieux et qui descend vers vous rétablir toute paix et Son amour. Le flot des vagues a submergé la terre, mais la terre revivra et survivra grâce aux Cavaliers en cascades qui descendent en flot des Cieux de Dieu, pour livrer bataille et annoncer la victoire !

C'est en le cœur des hommes que se joue le combat.

Échec et mat ! Qui gagnera ?

Échec et mat !

Petit homme, tu le sais déjà !

Ouvre ton cœur, saigne ton regard, toi dont l'œil perçoit l'incendie qui épure et qui brûle.

[Ch] Katia, Katia, parle-moi toujours ; que j'entende ta parole vibrer au fond de mon âme.

[K] En cet instant, je ne suis que douceur et voudrais parfumer ta demeure d'effluences de tendresse.

Dans l'abstinence, ouvre ton cœur car l'abstinence nourrit et demeure.

Dans le jeûne, parais l'étreinte car l'étreinte est un palais d'ivoire.

Dans le silence, écoute la voix du vent car le Vent t'invite à Le suivre à tous vents, dans toutes les directions de ta demeure.

Dans la soif, partage ton breuvage, il n'est à toi que pour un temps, dans l'autre temps, il est pour désaltérer.

Tout ce qui ne t'appartient pas, redonne-le à qui de droit, celui qui t'accompagne en fera bon usage.

Et des mets délicieux, n'abuse pas mais sache les offrir en partage.

De toi, il ne restera rien, mais de Lui, toujours, rayonnera la Lumière ! Et en Lui tu habiteras, là, la voie du silence et du repos en Lui, du partage en cœur à Cœur, de l'apprentissage en Sa demeure. Et tu verras l'Amour dans Sa splendeur. Je ne peux te parler de rêves et de chimères car l'Amour est vérité.

Ô, lorsque vous verrez la Vérité descendre de Ses hauteurs et envahir Ses parterres pour les conquérir à nouveau, alors surgira à l'horizon le Soleil qui resplendira et brûlera la terre en l'incendant.

Ce sera rude, mais ce sera.

Vainqueur du mal et des ténèbres, vainqueur des nuits et des tiédeurs !

La Lumière luit dans vos ténèbres intérieures et elle jaillit en flammes de feu pour faire sortir l'impur de vos maisons.

La route est trop souvent pavée de bonnes intentions et dans celles-ci l'homme se glorifie. Qui est-il pour prendre le devant ? Tout orgueil sera abaissé, toute superbe sera écrasée, toute vanité sera foulée aux pieds.

De tout ce vacarme de tromperies, de bruits et de boucliers qui s'entrechoquent, il ne restera plus qu'un grand silence qui offrira à la terre un repos tant attendu. Ô quel silence salvateur après ce combat de gladiateurs ! Un silence... et tout sera renouvelé, une grande paix après l'incendie déclaré.

«Je suis là» dit-Il. «J'aplanis tout sur mon chemin. Je ne lance pas l'épée mais le grain pour le Pain. Ma nourriture en vous est votre apaisement. Vous êtes Mes enfants si vous faites ce que Je vous commande. Aimez-vous. Toute autre voie est dispersion et perversion. Je suis au milieu de vous, et Je nettoie l'ivraie de vos vies ; J'ôte et Je brûle le venin de vos cœurs ; Je vous donne nouvelle naissance. J'habite en vous et vous êtes Mes enfants car pas un n'est laissé au bord du chemin. Et le lépreux avec l'aveugle guideront les vaniteux et les arrogants sur les chemins du repentir, vers la joie d'un cœur en Moi retrouvé, en Moi, leur Seigneur d'amour et leur Sauveur, en Moi qui leur ai donné la vie pour qu'ils fassent fructifier la terre en un immense champ de gerbes d'or et de blé mûr».

Le Seigneur est largesse. À son passage, Christine, tu ressens l'ivresse. L'Amour ne peut s'exprimer, Il ne peut qu'être contemplé.

À toi que j'aime, à vous qui êtes si proches de nous, je vous envoie des baisers incendiés en Lui. Qu'ils soient pour vous des charbons ardents qui purifient vos lèvres et vos cœurs, puisqu'Il vous invite en Sa demeure... qui est la nôtre aussi.

[23h15]

Cantique de Katia

Comme ils sont tristes tous ces voiliers qui ont baissé la voile et n'ont plus de timonier !

Comme ils sont lourds ces temps mornes qui ont effacé le sourire de leurs heures !

Comme ils sont vides ces enfants qui marchent dans l'encre noire de la pieuvre qui les poursuit de ses tentacules et les adhère à elle !

Comme ils signent l'envol tous ces oiseaux migrateurs qui, au moindre coup d'aile, se font plomber l'aile ! Pourquoi l'homme veut-il toujours écraser le rêve et bondir en tueur ?

Comme ils sont doux ces instants partagés où l'Aimé en Sa Présence nous invite à L'imiter !

L'Amour a blessé le cœur mais la blessure est d'or et le cœur est vermeil.

Comme ils sont tendres tous ces rêves qui passent et déclinent l'horizon car d'Horizon il n'y en a qu'un et tout homme y a sa demeure !

Au bord du bois, j'ai déposé le pas. Que sert-il de marcher quand l'envol prend le cœur à l'appel du Cerf aux abois en soi.

J'ai instillé dans la trompette le souffle du vent pour qu'en de doux murmures elle tende son auvent en l'oreille des gens.

[Dans la nuit]

[LE CHRIST] Ton âme s'éveille à la Lumière et Je t'en inonde car tu M'appelles.
Je suis l'Aimé en qui est tout devenir et toute luminescence de l'homme.
Je suis l'Aimé qui doucement chante à vos oreilles la clarté des matins qui éveillent.
Je suis l'Aimé qui vient déposer Son Cœur en chacun et chanter en vous le parchemin de vie.
Je suis l'Aimé dont les doux gémissements viennent ondoyer en vous la luminescence du matin.
Je suis l'Aimé qui sommeille sans jamais dormir, dans le creux de vos reins.
Je suis l'Aimé qui de Son violon fait vibrer les notes en vos cœurs.
Je suis l'Aimé qui attend de vous combler et d'être comblé de vous.
Je suis l'Aimé déposé, apposé, posé en vous et qui attend que vous vous déposiez en Lui.
Je suis l'Aimé si peu aimé et qui attend l'amour de vous.
Je suis l'Aimé qui transparait dans vos yeux lorsque ceux-ci pleurent de l'absence.
Je suis l'Aimé qui attend et qui siège en vous jusqu'au réveil de votre conscience.
Je suis l'Aimé, l'appartenance.
Je suis le Roi qui pleure en la demeure et dont les gémissements ne troublent pas vos cœurs.
Je suis l'Aimé qui patiente car l'amour est patience et don.
Je suis l'Aimé qui souffle en vos demeures et le vent de l'amour et le vent du devenir.
Entendrez-vous tous ces vents qui se lèvent, ou faudra-t-il que Je lève tempête ?
L'ouragan qui Me dévore, vais-je le laisser se déchaîner ? Et la tornade de Mon amour, va-t-elle vous enlacer ou nettoyer vos regards et les tourner vers Moi ?
J'attends de l'homme qu'il écoute en lui la douce brise qui coule aux quatre coins de l'orient et brise en lui toute révolte.
Je suis l'Aimé qui attend, la main tendue au vent, pour vous montrer le chemin et, au gré du vent, marcher ensemble.
Je suis l'Aimé, le vent qui vous attend ! Je bois le calice de vos nuits que sont les mélodies de Ma lyre en vos vies.

Mercredi 22 novembre 2017 [22h47]

**Nous venons embellir vos âmes de la réalité et de la sublimité de nos vies ;
nos voix s'unissent en une seule et le cœur des hommes est un immense
champ qui rayonne de l'amour qui nous unit. Dans le ciel de ta nuit, nous
infusions nos présences. La mort est démasquée dans son mensonge ;
la force du Mal perd la force, sa puissance s'anéantit.**

Au matin, je me souviens de la nuit. Nuit très douce, emplie de voix, de chants, de mélodies, d'une multitude de présences en ma chambre, toutes de délicatesse infinie, qui m'ont parlé et enseigné

avec un si grand raffinement, une si profonde gentillesse que je me suis réveillée ce matin pleine de douceur en moi, de joie sereine et profonde.

Je me rappelle aussi avoir vu le visage lumineux et extrêmement souriant de Katia venir vers moi, elle était parmi ces «petits bruineurs d'étoiles». Ils irradiaient, très proches, très gracieux. Ils semblaient voler de toutes parts, emplissant les moindres recoins de la pièce et ils se déplaçaient avec rapidité. Mais surtout, ils étaient essentiellement amour et cet amour si fort, si profond, pénétrait en moi, en mon âme et en mon corps de manière délicate et subtile, comme un parfum qui diffuse la finesse de son arôme et dont on ne sait ni d'où il vient ni où il va.

[Les «bruineurs d'étoiles»] Nous sommes des faiseurs de bruine, des «bruineurs d'étoiles»³⁷, et nous parlons en ton cœur pour garder mémoire. Que nos présences en toi dissipent les nuages d'oubli des hommes de nos présences.

Vivants, plus vivants que jamais, nous te dévoilons la face cachée du rideau qui s'est écaillé. Tiens-toi en nos demeures quand nous parlons en la tienne. Tiens-toi près de nous qui sommes près de toi. Ne l'enchâsse pas en le rêve, car c'est réalité. Près de toi nous posons bagage de nos présences plus que jamais réelles. Le sommeil qui t'enlace te bercera de nous car près de toi nous trouvons refuge en nos voix. C'est la fidélité qui nous unit et l'amour en ton cœur qui fortifie nos présences. Nous venons embellir vos âmes de la réalité et de la sublimité de nos vies ; nos voix s'unissent en une seule et le cœur des hommes est un immense champ qui rayonne de l'amour qui nous unit.

Nous chantons en toi, nous sommes les rescapés de l'espoir puisque toute vie continue et que notre départ n'est qu'un passage car l'aventure, l'épopée de l'homme est infinité.

De barrière, il n'en est pas, si ce n'est celle de vos yeux clos à nos présences. Mais l'amour est plus fort que la mort, certains de vous comme toi peuvent nous entendre, et nous restons à tes côtés. Nous sommes les guérisseurs de tes nuits, les «dilateurs de rêve»³⁸, les maîtres de l'impossible pour vos demeures. Dans le ciel de ta nuit, nous infusions nos présences. En ton âme, en ton esprit, en ta chair, nous inscrivons nos présences puisque nous sommes tous unis en Lui.

Égrène ton cœur en Sa demeure et reste fidèle à nos présences, nous qui venons en renfort et en force vous porter la bonne nouvelle de la vie et de l'amour vainqueurs. Le masque grincheux est démasqué, aux oubliettes il sera relégué. La fenêtre s'ouvre sur l'Horizon qui n'a de finité aucune. La mort est démasquée dans son mensonge ; la force du Mal perd la force, sa puissance s'anéantit. Le mensonge avéré s'enfuit. Il n'est plus que loque qui s'effiloche.

Nous avec vous devenons les nouveaux semeurs d'étoiles et d'espérance qui ôtent le voile du désespoir et de l'enlissement, pour montrer aux hommes la beauté de la création de Dieu Père qui nous a créés pour l'éternité.

Le mensonge est démasqué ! La fenêtre s'ouvre sur l'immensité.

C'est d'union que nous sommes bâtis. Ensemble, fructifions la splendeur de l'espérance qui est réalité de nos vies et des vôtres.

37) Néologisme. Ce sont eux qui dispensent de la poussière d'étoiles, des éclats d'étoiles sous forme de pluie fine. Dans un message ultérieur, l'un d'entre eux, après m'avoir expliqué qu'ils sont les enfants non-nés me dira : «Nous sommes les enfants du Ciel, les petits bruineurs d'étoiles qui portons l'amour en vos demeures et qui vous gardons en nos cœurs purs, indemnes de tout péché».

38) Néologisme : ceux qui élargissent.

Tiens-toi droite en ta demeure ! Elle ne vacille qu'en présence du rôdeur qui veut effacer toute trace d'éternité et fait croire à l'horreur qui déchire les entrailles de nos aimés.

Nous sommes là, debout devant vous, devant toi qui transcris notre vie ; nous sommes vivants, et c'est ensemble que nous gagnerons la victoire contre ces faiseurs de chimères et de tombeaux.

D'âmes mortes il n'y a pas. En la terre repose le corps des endormis, bien vivants dans l'espace de Dieu, bien plus forts en leurs corps spirituels dont ils te délivrent leurs présences.

Nous veillons ta nuit, nous, les bâtisseurs de la réalité dévoilée qui fait fuir et s'enfuir les méchants malfaisants. Ensemble, nous vaincrons contre le mensonge qui brûle de sa défaite.

Nous sommes les bâtisseurs d'étoiles qui tissons la réalité dans vos rêves. Nous nous approchons pour mieux vous aimer et pour mieux vous protéger.

Nous chuchotons à vos reins l'amour de nos présences. Veillez avec nous le Dieu vainqueur, Christ en la demeure qui a tout révélé en Sa venue.

Nous cousons, nous réparons le manteau déchiré par les griffes de l'imposteur qui veut faire taire en toi la voix qui nous unit et par l'intimidation forcer l'homme à se taire. Ni la terreur, ni l'effroi ne te feront chuter, car nous sommes là à tes côtés et la victoire régnera : l'Agneau à tes et à nos côtés. Sublime est Sa Présence, sublime est Son langage. IL EST VIE. «Je suis le chemin, la vérité et la vie».

Bois dans Sa vie les nôtres à la Sienne unies.

Nous sommes les bruiteurs³⁹, nous sommes les voix lyriques qui en vos demeures portent l'annonce que peuvent se croiser le fer et l'épée, seul sera l'Amour qui triomphera en toute éternité.

Puisez, ô puisez dans le Cœur Immaculé l'enseignement de la beauté dont l'amour est partage et vérité. Enfouissez en vous le ruban de la vie qui est l'éternité à la louange de gloire de Sa gloire. Nous sommes les émetteurs de sons qui chantons en vos cœurs la joie des ressuscités.

Maintenant, dors ; il n'y aura pas de pleurs.

[6 heures]

[Katia] Moi je suis là, près de toi et nul ne l'entend, nul ne le voit, hormis toi. J'ai accompagné ton sommeil de ma présence, j'ai veillé tes pas dans la nuit, que le rôdeur ne vienne pas gêner ton chemin.

Samedi 25 novembre 2017 [22h15]

Surtout gardez l'union constante, la prière continue qui permet de rester en présence de Celui qui vous a donné vie.

Méditation, contemplation, silence : les trois mots d'ordre à mettre en pratique chaque jour. Le seul repos qui vaille est le repos en Lui !

Chacun a sa voie et cependant toutes ces voies convergent en une seule : la Sienne.

39) Spécialistes dans la production des bruitages pour le théâtre, le cinéma, la radio.

[Katia] L'épreuve, quelle qu'elle soit, tu la prendras ; car elle est pour toi, elle est pour eux. De désir, l'homme ne doit point avoir, hormis le désir de Dieu. Et la prière, la communion dans l'esprit avec l'Esprit de Dieu est la voie première. Ne rien attendre mais donner tout et tout donner, et se donner soi-même par amour et dans l'amour. Toujours vérifier son langage, toujours revenir sur ses pas pour donner de l'amour, quel qu'il soit mais de l'amour, toujours, car il n'y a que l'amour qui unit et fait grandir les cœurs. Ne jamais désespérer. La désespérance est le fruit du fossoyeur.

Toujours, élevez vos âmes et construisez la maison en la nourrissant du miel de la sainte Bible. Déposez en vous les Paroles de vie, elles sont nourriture pour vos âmes et nourriture des âmes ; mais surtout, surtout gardez l'union constante, la prière continue qui permet de rester en Présence de Celui qui vous a donné vie. Suivez Christ, suivez le Fils. Il est la Lumière qui éclaire et guide vos pas. Il est l'Agneau purificateur et sanctificateur de vos vies. Qui dit Agneau, dit douceur. Soyez douceur dans vos vies, soyez doux et humbles comme le Fils, votre Christ. Rien ne vous sera épargné, comme à Lui ; mais suivez-Le, Il est le juste chemin. Donnez-Lui vos vies, elles fructifieront. Et ne baissez jamais la garde, car à l'affût règne le diviseur, le détrousseur et le redresseur, toujours à contre-courant du bien et du bon. Il n'y a péril en la demeure que dans l'acceptation du mauvais et de ses mille voies qui sont des pièges.

Reste en Lui toujours, dans le secret de ton cœur ; donne-toi, abandonne-toi en Lui et ta voie ne sera pas égarée ni perdue. Aime et aime toujours plus, toujours plus haut, toujours plus haut. Jamais ne te lasse d'embrasser et de vouloir copier Sa vie qui est amour et l'Amour qui s'est incarné. D'ici, nous voyons vos pas, et nous vous disons de travailler à vos demeures, c'est-à-dire vous. Nourrissez vos cœurs de l'amour et en l'Amour, Il est le bagage que vous préparez sur terre pour votre vie future qui vient, car il vient toujours l'autre temps de la terre et votre bagage sera votre âme. C'est pourquoi vous vous devez d'étudier la Parole de vie qu'ici vous ferez fructifier.

Méditation, contemplation, silence : les trois mots d'ordre à mettre en pratique chaque jour. Le temps de la terre est court, mais le temps d'ici est éternité. Entrer dans l'éternité se travaille par l'amour. Reste, sois fidèle aux enseignements de l'Église, et le premier et l'ultime commandement est Son Cœur ouvert pour la vie des hommes. Lis Son Cœur et tu auras gagné en toi beaucoup d'amour et d'humilité et de sagesse pour entrer dans le Royaume et continuer d'apprendre.

Il y a un temps pour tout, et le temps de la récolte verra les fruits. Mais ne passe pas au-dessus de l'essentiel.

Restez dans l'essentiel ; il y a tant de vertiges de tentations, tant de lectures, tant de loisirs inutiles, tant de repos insolites et insolents.

Le seul repos qui vaille est le repos en Lui ! Il faut pour cela le silence.

À toute âme, il n'est pas donné un même temps. Chaque âme a son temps dans le plan de Dieu. Chacun a son chemin, chacun a sa voie et cependant toutes ces voies convergent en une seule : la Sienne.

Au bout du chemin, au bout de la route, au bout du carrefour, au bout des croisements, LUI attend tout homme. Soyez prêts quand Il viendra. Ne perdez pas de

temps dans les mondanités, les faux-semblants de ce monde. Ne vous laissez ni submerger, ni envahir par et dans tous les subterfuges d'emprisonnement que vous propose celui qui enferme et endiable. Toutes ces tentations terrestres ne sont que chemins sans issue... ou dont la seule issue est l'enfermement.

Le redirons-nous assez ? Il n'est qu'une voie et une seule : la Sienna. Veillez à emprunter, à prendre toujours, en chaque acte, en chaque décision de vos vies le bon chemin, et non la bonne étoile à laquelle vous invitent toutes les voies de traverse.

Gardez cap en Lui. Sa Parole est vivifiante, l'autre parole est lénifiante et mortifère.

À vous de choisir, mais n'oubliez pas : la vie est éternelle et c'est dans celle-ci que nous vous attendons, tous, sans exception. Prenez le bon, le vrai chemin avec nous.

La vie, de l'autre côté de la rive, attend la vie, la vôtre, à son devenir.

Puisez l'Eau du puits pour en remplir la besace et ainsi donner à boire à tous ceux qui auront soif sur votre chemin.

L'Eau du Puits, l'Eau de la Fontaine jamais ne tariront et toujours empliront le cœur des hommes de bonne nouvelle, de joie et d'amour en partage.

Toi, bois, donne et prends le calice car il est vie aussi. Sois et reste en paix. Près de Lui, je me nourris et te déverse des gouttes d'eau de mon devenir. Ma part à la tienne donnée nourrira ceux qui veulent et voudront bien s'en nourrir. Elle est petite, humble, pauvre, mais elle est tout amour de Lui et pour Lui. Et elle est vivante, pour donner, pour être donnée.

Tous, je vous aime et je vous demande de rester toujours unis, en Lui.

Ta jumelle en Ciel, enfant de la balle, enfant du spectacle,
qui jouit du plus beau des spectacles, celui de la vie en Lui

Dimanche 26 novembre 2017

Un jour viendra celui qui doit régner, il enseignera la paix et la voie ; il sera juste et bon. Il rétablira le siège de Dieu en la France. La Fille aînée revivra.

Qui est comme Dieu ? Lui, le Roi de l'univers, qui peut Lui résister ?

**L'homme infirme s'en va, il disparaît dans son néant. Il n'a pas de cœur,
il s'est laissé robotiser et la mécanique s'est arrêtée.**

[Katia] CHRIST, ROI DE L'UNIVERS ! Je Le regarde dans Sa splendeur et je voudrais vous voir en contemplation devant Lui. Médite simplement : Roi et Univers, alors tu entreras dans la contemplation. Il n'y a pas de mot là où la contemplation absorbe tout, mais interpénétration dans l'union, et le silence devient roi. C'est entrer dans la plénitude : là est la prière du cœur où le moi s'efface pour ne voir plus que Lui et entrer dans LE SOI QUI EST LUI et nous tous unis.

Tu as besoin de repos aussi et je dois te ménager. Entre dans la prière, elle est refuge et vie, et le Refuge, c'est Lui !

[K] Peux-tu imaginer l'Univers ? Non, parce que c'est le cosmos tout entier et loin de toi, petit homme, de pouvoir concevoir ou engranger en toi l'infini du cosmos. Christ Roi de l'Univers, c'est-à-dire de tous les univers du cosmos... Il n'y a pas que la terre, mais bien d'autres galaxies, bien d'autres vies plus évoluées que les vôtres ! L'espace est un grand cœur qui bat, le Sien. Qu'est-ce qu'un pays ? Pas même un point dans l'univers. Que l'homme s'abaisse toujours avant de vouloir s'élever et il percevra alors l'infinie grandeur de son Créateur. Il y a ceux qui veulent gouverner, qu'ils se gouvernent eux-mêmes en abaissant leur orgueil, car de Salomon il n'en est pas venu d'autre, et pour prendre le gouvernail il faut la sagesse en Dieu. Le Roi de l'Univers est un Roi d'amour, car hors de l'amour, il n'y a pas de salut.

Je crierai, je hurlerai du haut des Cieux que l'homme est petit qui ne croit pas en Celui qui l'a créé. Qu'il s'asseye d'abord, qu'il déchire son vêtement, qu'il se couvre de cendre et se mette à nu devant le Créateur, devant le Roi.

Un jour viendra celui qui doit régner, il enseignera la paix et la voie ; il sera juste et bon. La loyauté sera son bagage et il viendra dans la douceur sans crier gare. Au bord du chaos, il gravira les marches du temple, lui, le petit chevalier de Dieu et il mettra en ordre les cœurs dans la gouvernance. Dans le désastre, il tracera la voie. L'Église reverdira. Juste comme saint Louis, vaillant comme Jeanne d'Arc, il déposera la Croix au linteau de chaque maison et il introduira en chaque maison le Sacré-Cœur de Christ ; il rétablira la paix dans l'amour ; il chassera la haine des cœurs ; il rétablira le siège de Dieu en la France. Il détruira l'Ennemi qui fuira en hurlant et en vociférant. Mais la Fille aînée revivra. Elle retrouvera son manteau immaculé, elle redeviendra lumineuse. OUI, il y aura bataille et dans les cœurs gronderont l'orage et la tempête. Il faudra choisir : ou Dieu ou Diable !

AU DIABLE LE DIABLE !

Au diable les faux-semblants !

Au diable les menaçants !

Au diable les accablants !

QUI EST COMME DIEU ?

Nul ne peut se mettre en travers de Son chemin. Il comprendra celui qui narguera, il s'échappera bien vite, mais ce sera pour tomber bien vite dans les griffes du comparse.

IL FAUT CHOISIR ET AVOIR CHOIX JUSTE.

Lui, le Roi de l'Univers, Christ des cœurs, Christ Sauveur ! Qui peut Lui résister ? Nul homme, pas même le démon qui se targue et qui nargue, n'a de pouvoir sur Lui. Pourquoi alors vouloir livrer bataille ?

Dans le petit cœur de l'homme, que l'enfant sommeille, car l'enfant a le cœur pur et c'est lui qui donnera la voie juste à l'adulte qui s'éveille et à celui qui s'égare. Prenez la petite voie d'enfance, tous ! La petite voie d'enfance qui chante dans le cœur de l'homme la joie des retrouvailles, la joie de la semence et la joie de la bataille ; qu'elle soit navale, ô oui, bataille navale pour retrouver les eaux premières et renouveler la terre dans la splendeur de sa création première, de toutes les

eaux, retrouver le bain des eaux originelles, celles qui planaient sur la création au commencement ! Et l'homme renaîtra là où viendra l'homme nouveau qui supplantera l'ancien et fera nouvelle demeure pour nouvelle France, pour nouvelle terre. La terre défrichée redeviendra terre de Dieu renouvelée, transcendée, déposée dans Ses mains puissantes, Ses mains qui travaillent et l'argile et le potier, Ses mains d'où coulent les ruisseaux de vie, les ruisseaux de l'amour, les bénédictions pour la construction nouvelle.

On ne bâtit plus rien avec l'ancien : il devient friche et s'éteint. Pas même de pleurs il n'y aura, car que peut-on pleurer de ce qui est sans vie ? De connaissance, il n'en est aucune en dehors de celle du Père. L'homme infirme s'en va, il disparaît dans son néant. Il n'a pas de cœur, il s'est laissé robotiser et la mécanique s'est arrêtée.

Vient le cœur qui bat à l'unisson du Sien, le cœur qui pleure en silence, dans la solitude des hommes, de l'effroi de la décadence. Il a donné son âme, son être, sa vie, et sa puissance ne vient pas de lui mais de Celui qui l'anime et l'appelle. Il se lèvera telle une épée dans l'horizon, une épée de flamme, d'anges guerriers accompagnés. Qui peut lui résister ? Il tient en sa main le Cœur d'Amour du Fils, du Bien-Aimé qui l'anime. Il sauvera France et patrie. Reviendra la paix, reviendra l'amour dans les chaumières des hommes, reviendra l'entraide et le pain partagé. L'homme robotisé disparaîtra. Toute maçonnerie sera ébranlée, ses tiroirs dévastés, ses adeptes massacrés par le pourfendeur, le diable lui-même qui les enfouira dans sa demeure. Et quelle brûlure alors pour ceux qui se sont pacsés à lui !

Qu'advient-il ? Regarde vers le haut, regarde la demeure de l'Amour qui descend, vois la Cité qui vient. Elle n'est pas faite de main d'homme et elle est bâtie d'espérance et de joie. Ses murs sont de saphir et d'or. À l'intérieur, bat le Cœur du Très-Haut qui incendie toutes les demeures et les rénove en Son amour.

L'homme n'a plus de regard que pour Lui, et alors tous les champs⁴⁰ retrouveront semence. Il n'y aura plus d'ivraie, tout homme sera renouvelé.

Réjouis-toi, ô toi qui écris ce que tu ne comprends pas, pas encore. Réjouis-toi et reste petite, toute petite car l'humilité est force. Tu ne peux comprendre, mais garde un cœur d'enfant qui accueille le miracle, qui tend la main à la manne sans comprendre la grandeur, la puissance de celle-ci. Sois, reste un instrument docile comme la plume dans la main du scribe. Entonne ta prière, rêve dans les étoiles, reste petit homme, obéissante, inutile, mais créature de Dieu qui l'aime.

Aime-Le. Ne cherche pas à savoir ni à comprendre.

Nul ne peut mesurer les desseins de Dieu. Un jour, tu entreras dans Son Royaume, comme nous, et de plain-pied tu feras une nouvelle demeure où tu pourras t'épanouir pleinement dans la vision de Sa Présence et dans l'appel à Son amour. Alors tu grandiras en intelligence et en sagesse et tu ne vivras plus que pour l'Amour qui t'enlaccera toute entière. Moi je serai là à tes côtés, accompagnée d'autres qui te guideront toujours plus haut dans les voies de l'Amour qui, de toujours à toujours, de demeure en demeure, est de plus en plus majestueux, de plus en plus grandiose, de plus en plus infini... Le regard de l'homme est si petit, il ne peut imaginer l'ampleur de la création, l'infinité immense de l'univers !

40) Les corps des hommes.

QUI EST COMME DIEU ? Ô, que la ruse du diable est faible ! Que l'orgueil du malin est petit !

Ne t'attarde pas au dédale d'en-bas ; là n'est pas ton devenir. Porte ta pupille plus haut dans les hauteurs, et mènes-y ton cœur, qu'il se dilate avec nous, en nos présences, de Sa Présence qui subjugue et purifie tout sur Son passage.

Katia en quête de grandir, et de vous faire grandir en Lui
Katia en quête du seul Amour, Katia en feu dans le Cœur de Dieu

Brûlez tous du seul incendie qui vaille, Son Cœur ouvert pour l'éternité qui distribue Ses rayons salvateurs en tout l'univers. Ô buvez, buvez la Parole qui vivifie, qui unit, qui sanctifie et qui donne vie !

A toi, petit grain d'orge que j'unis à mon chemin !

Ta petite Katia en Christ, Katia dans ta demeure

[K] Non, Dieu n'est pas ce que tu crois, homme de la terre. On ne s'adresse pas à Lui d'égal à égal. Ô que l'orgueil de l'homme est perdition ! Qu'il regarde la grandeur de Son Créateur ; comprendra-t-il Son langage, comprendra-t-il Ses voies ? Que fera-t-il de sa conduite devant le Très-Haut et qu'en sera-t-il de ses mots bien fades : «oh oui, je prie, je prie» ? Ce que Dieu veut, c'est un cœur de feu en l'homme, une demeure incendiée qui irradie dans l'invisible car là où le regard ne peut percevoir et voir, alors brûle le feu de Dieu qui purifie et transforme, dans l'invisible des hommes et des diables ; là est la force de Dieu, entre autres forces et puissances.

Que personne ne s'égare ! C'est en restant petit que l'on grandit. Regardons Marie, la toute sainte, la toute Vierge. Dans son humilité, elle a vaincu le dragon dont l'orgueil est trop fier pour s'abaisser devant le petit qui porte pourtant en lui la splendeur de Dieu qui l'envahit. Marie a vaincu le dragon, faites de même ; imitez la Mère, elle est Mère du Christ, Mère de Dieu, elle est parée des mêmes atours d'amour.

En ton cœur, rêve, petit cœur d'homme, Marie aime l'humilité, Marie aime la petitesse et, dans sa tendresse, s'abaisse à couronner d'amour le petit d'homme qui s'abandonne en sa présence. Le verger est en elle : tu trouveras en son Cœur et les roseaux et les cèdres, et les roses et les lys, et toutes les fleurs des champs jusqu'au plus petit brin d'herbe qui se réjouit en sa présence.

Garde père en Dieu, garde mère en Marie, garde frère et compagnon en Christ. Ta demeure Terre est petite comme toi et le cosmos est pour demain, quand tu grandiras en Lui. Ne t'inquiète pas, ne cherche pas à comprendre. Sois le petit soldat, l'instrument inutile qui accomplit sa tâche dans le silence, l'incompréhension ; et demeure dans ta prière.

N'oublie jamais, c'est l'amour en le cœur de l'homme que Dieu Père aime. Seul l'amour peut sauver et sauver les âmes et le monde, seul l'amour est union. C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que vous serez jugés.

Reste petite en ta demeure car tu n'as pas fini d'être dépassée ; comment pourrait-il en être autrement ?

Tout homme verra s'effacer son orgueil et sa superbe. Tout homme verra s'effondrer ses valeurs qui viennent du menteur. Dieu a créé l'homme par amour, par pur amour, Il n'a nul besoin de lui ; l'homme est petit. Le Père aime donner son amour gratuitement à tout homme qu'Il a créé.

La beauté réside en l'amour donné, en l'amour offert ; là est toute la quintessence. Il n'y a que l'amour qui resplendira, que l'amour qui restera. Petit ou grand, tout sera dans la balance de l'amour. Tu vois, c'est simple, petit cœur en Dieu. Et moi, je continue à t'aimer et je continue de venir pour vous vivifier tous en Lui, pour que vous vous revivifiez. Moi aussi suis l'instrument d'ici pour qu'ensemble nous proclamions l'Hymne à l'Amour retrouvé.

Il te faut reposer maintenant. L'énergie de nos demeures peut être écrasante pour vous dont les forces sont plus faibles. Ne crains pas, je veille en ta demeure. Nous te gardons en nos présences. Dieu veille l'homme qui dort.

Katia vôtre et aimante en Lui

Tout ce que Katia dit me dépasse de plus en plus et dans cette nuit je transcris sans vraiment trop comprendre par moments et cela va si vite... et je fatigue aussi.

[Plus tard, Katia revient à cause de ce que j'ai dit]

[K] C'est en le cœur de l'homme qu'est établi le Cèdre. En ta demeure, Il fortifie la force et la foi. Ne crains pas mais enfouis-toi de plus en plus en Lui. Il t'attend dans le cœur, Il t'attend par le cœur. Chante-Lui tes psaumes et tes hymnes d'amour. Ne change pas, n'aie crainte de rien. Nous sommes les mêmes, tes aimés que tu aimes et qui demeurons près de toi.

Katia aimée de Lui, par Lui, qui vient pour réanimer
vos cœurs et vos demeures en Lui
Katia qui apprend à bâtir avec Lui, qui apprend la vie qui ne finit pas
et qui est un éternel commencement à chaque instant
Katia heureuse et flamboyante de Son amour
Katia qui vous désire unis à nous
dans ce même élan de vie, d'espérance et d'amour

Envole-toi dans la prière en cette nuit où nous te préparons à nous rejoindre tous et à partager l'enseignement du Bien-Aimé. Avec nous, au milieu de nous, tu reprendras des forces vives et des forces de joie. Tu poseras toujours les fondations dans la bonne direction, Lui en ta demeure, et tu es assurée de prendre le bon chemin. Que la crainte n'entrave pas ta montée. À tes côtés nous veillons, pour qu'avec nous tu partages le Repas en cette nuit.

Dans l'inconscience de ton sommeil veillé par Lui, toutes les étoiles éclairent tes pas en Sa demeure, et avec nous viens veiller et contempler la Face radieuse de

Celui qui donne vie à toute créature. Garde mon amour que je te donne, car je te tends la main pour t'aider et t'apprendre à gravir les marches du Palais en Ciel.

Katia qui t'aime par Lui, Katia cerf-volant
pour t'apprendre à voler dans Son Azur trouvé et aimé

Aie soif, prends soif de Lui toujours, toi petite boule d'amour qui rebondit en mon cœur, petite fleur de cosmos en le Cœur de Dieu Père-Mère.

Jeudi 30 novembre 2017 [20h40]

**Il faut aimer, toujours aimer et encore aimer, même quand flagellent
les vents contraires et les tempêtes de l'absurde
ou du désordre. Pourquoi ? Parce que rien ne résiste à l'amour.
Le mal attire le mal. Ce qu'il faut, c'est désarmer !
Aimons-nous tous, pour grandir le oui des hommes.**

[Katia] Viens dans mes bras de ciel. Ne pleure pas l'impossible. Un jour, nous exulterons ensemble en l'autre demeure. Le passage de la terre est difficile par moments mais pas toujours. En Christ il faut te ressourcer, en Lui seul tu trouveras toujours réconfort et refuge. Il est l'Alpha et l'Oméga.

Le doute est le travail du sapeur, du sapeur tueur. Il sait toujours où enfoncer le dard dans la cible, il est maître en la matière, mais il n'est pas le maître d'œuvre ! Mais... attention, il est toujours à l'œuvre !

Les yeux levés, l'homme doit marcher.

Le cœur aux abois, l'homme doit garder foi.

Pas de répit ni de dépit.

Face au menteur, ne pas montrer pleurs.

Toujours élever le cœur, nous sommes sœurs !

Et en la demeure, rien ne meurt.

Sers-toi de ton cœur ! Tu peux le livrer haut, très haut, et gagner tous les cœurs d'ici pour la conquête de l'Amour, en aujourd'hui, en demain, en hier. Sache au vent chanter haut les cœurs. Avec toi nous sommes tous unis, comme avec chacun. Mais qui le voit ? Il faut aimer, toujours aimer et encore aimer, même quand flagellent les vents contraires et les tempêtes de l'absurde ou du désordre. Pourquoi ? Parce que rien ne résiste à l'amour. L'amour fait tomber toutes les barrières, l'amour met à bas le mal qui rôde toujours. Soyez des serviteurs assidus ! Le mal attire le mal. C'est comme un aimant qui grossit en adhérant à lui toutes les épingles, toutes les pièces. Ce qu'il faut, c'est désarmer !

Désarmé est maître queux⁴¹.

La plus grande arme est la douceur. Ignore les manques, ignore les distances, ce ne sont que des vides. Travaille les pleins et les déliés, travaille le sourire de la joie ; la demeure est avec Lui. Tout homme est seul, est seul à Lui, seul devant Lui, seul avec Lui !

41) Le maître queux est le chef qui dirige l'équipe officiant en cuisine dans un établissement important.

La pire misère de l'homme est de se voiler à Lui. C'est pourquoi votre monde va si mal, car trop loin, trop espacé, trop distant de Lui, trop ignorant de Lui, en même temps que trop imbu de ses fausses conquêtes de pouvoir, de vouloir, d'avoir... Mais la matière n'a qu'un temps, l'esprit, lui, est devenir pour l'éternité !

Tiens-toi debout, enracine-toi dans le Ciel jusqu'à ne plus jamais vouloir en sortir et, dans le silence de l'âme et dans le silence de l'esprit et dans le silence du cœur, dépose le poids de l'homme, du petit homme. Il n'y a pas d'autre regard que celui qui s'élève. Et c'est toujours dans l'unité que l'homme trouve la force, à condition toutefois de chercher l'unité EN LUI QUI EST TOUTE FORCE.

Redresse-toi, avant que ne se dresse l'épée du maraudeur qui cherche proie en la nuit de l'homme.

Ton âme aux abois, dépose-la au pied de la Croix. Et, de cette demeure qui fait fuir toute la terreur des diables, prends assise toi aussi et rejoins-nous dans le combat. Les petits meurtres ne dureront pas. Il ne peut livrer bataille contre le vent qui se lève et crie tornade, il n'a pas d'assise !

Ils s'enfuiront tous en cavale, ceux qui n'ont pas voulu reconnaître le Roi. Il y aura des cris ; ils s'enfuiront dans un dédale de puanteur et de sarcasmes, mais l'homme qui prie en sa maison ne sentira pas l'odeur fétide de la pourriture ébranlée. Vient le temps d'un Noël, vient le temps de la débâcle. Noël est au matin, aux matines du Ciel, la nouvelle terre est engendrée au son des trompettes et des cymbales ! Il y a exultation au Ciel et dans les cœurs en Dieu, mais celui qui déjà fait ripaille a perdu le chemin et qui lui donnera le sens s'il ne veut entendre ?

Il est temps de revêtir le manteau de pénitence ; déchirez-le de vos pleurs, de vos larmes, de vos repentirs, de vos cris. Déchirez-le avant la venue de l'Enfant. L'Enfant a grandi, Il n'a ni temps ni lieu. IL EST tout simplement. Vous pourrez Le voir, hier, aujourd'hui, demain, mais IL EST et Il supprime tout ce qui ne vient pas de Lui, tout ce qui est contraire à Sa Loi, tout ce qui n'a pas d'amour. Votre vêtement est votre cœur, et votre cœur est Lui. Habillez-le de blancheur, là où Lui attend la marche nuptiale du cœur retrouvé. Demain, demain est aujourd'hui, tous les temps sont un. Et ce qui compte, ô cœurs des hommes, ce qui compte c'est le temps qui presse de l'Amour qui vient et qui attend toujours le OUI de l'homme, de chaque homme.

Aimons-nous tous, pour grandir le OUI des hommes.

Tu sais, nous nous retrouverons tous ici, et nous gagnerons encore et toujours à engranger et à donner de l'amour.

Nous nous voulons proches. Nous vous désirons proches. Nous sommes à vous, soyez à nous et, en un même cœur, chantons Son Cœur !

À toi que j'aime, petite gerbe de feu, trop triste encore par moments ! Mais il faut que le temps fasse œuvre... Et cependant, c'est vivants que nous vous aimons.

Katia de cœur
Katia atout cœur et à tout vent

LE MENTEUR EST MARAUDEUR !

